TAPIS
KABOUL PURE LAINE
(envers visible) 275×190 12.000F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS

Paris-presse l'intransigeant

6e Dernière

VENDREDI 1er AVRIL 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.333
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
Saint-Hugues. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58 Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

Or 18 c. dep 9.800
8 Pl. MADELEINE MP PARIS
MÉTAL 2.980

ESSENCE : débat sans flamme à l'Assemblée

ON A FAILLI VOIR UNE FEMME NUE A LA NUIT DES DÉCORATEURS...

Tous les partis réclament la liberté des carburants à compter du 1er juillet

Mais le gouvernement paraît décidé à résister

APRES la presse, après les organisations professionnelles, l'Assemblée examine à nouveau la question de l'essence.

Car le problème est au premier rang de l'actualité. Il domine et conditionne celui du marché noir. Que la liberté soit définitivement rendue aux carburants presque au même moment qu'aux produits laitiers et c'est l'effondrement définitif du gang qui s'efforce de retarder le plus possible le retour à une économie saine.

C'est bien pourquoi le gang résiste et comme ses profits sont encore de l'ordre de deux milliards par mois, il exerce toute la pression dont il est capable à son bénéfice... et à celui de ses protecteurs.

Ce matin, c'est M. Peytel, indépendant, qui rapporte les propositions de M. Bouxom, M. R. P., et Desjardins, P. R. L., invitant le gouvernement à augmenter les attributions de carburant aux médecins, aux représentants de commerce.

Mais la commission de la Production industrielle ne s'en est pas tenue là. Elle a décidé, hier, à l'unanimité, d'inviter les pouvoirs publics à :

« Procéder à une distribution de 30 litres d'essence en avril et accorder 40 litres d'essence par mois en mai et juin à tous les automobilistes prioritaires ou non.

» A augmenter l'allocation attribuée aux prioritaires en mettant, pendant la même période, 60.000 mètres cubes supplémentaires, soit 30.000 mètres cubes par mois, à leur disposition.

» A envisager la liberté totale du commerce de l'essence à partir du 1er juillet. »

— Votre rationnement, déclare M. Peytel, à l'intention de M. Pineau, entrave le développement économique, compromet la santé publique et crée le marché noir.

L'orateur précise que la France est le pays du monde qui consomme le moins d'essence. C'est une humiliation qui doit cesser.

La commission, par son système de répartition, importe 23 milliards de ressources nouvelles à l'Etat.

Interpellations en série

M. Lespès, gaulliste, réclame la liberté totale du marché pour juillet prochain. Les quatités de pétrole brut raffiné en France dépasseront, en 1949, de 58 p. 100 celles de 1938.

Le pétrole métropolitain devrait, d'autre part, couvrir 26 p. 100 de la consommation en 1952.

M. Terrenoire, gaulliste, ne dit pas autre chose. Il voit, dans chaque pompiste, le donneur de sang qui ranime le pays.

M. Pineau, carré au banc du gouvernement, écoute sans broncher discourir les orateurs devant un hémicycle aux trois-quarts vide.

Pour M. Michel, communiste, il faudra bientôt ralentir la production des raffineries, si les quantités qui engorgent les « tanks » ne sont pas distribuées.

M. Bouxon, M.R.P., défend sa proposition initiale. Il ridiculise les formalités inutiles imposées aux prioritaires pour lesquels, affirme-t-il, il ne doit y avoir aucune restriction.

M. Finet, autre M.R.P., fait une découverte :

« L'or noir, dit-il, est la grande invention du vingtième siècle... »

L'orateur lit ensuite, sur le mode pathétique, un rapport truffé de statistiques pour lesquelles l'Assemblée, parfaitement indifférente, semble lui faire toute confiance.

M. Desjardins, P.R.L., raconte une plaisante anecdote qu'il tient, dit-il, de Claude Farrère.

— Un fonctionnaire voulait une augmentation de traitement. Son directeur la lui refusa, mais comme il obtint 400 litres d'essence par mois, il se déclara parfaitement satisfait.

M. Le Ball réclame la liberté permanente de l'essence « au nom d'un marxisme jauressiste »!...

7 A midi 40, M. Lacoste monte à la tribune pour défendre le point de vue du gouvernement.

CONFLIT FISCAL

La commission des Finances a repoussé le projet gouvernemental sur la taxe locale.

Un conflit avait déjà surgi, hier, entre la Commission et le gouvernement, au sujet d'un abattement dont M. Pleven voudrait faire profiter les industriels et commerçants, dont l'imposition a été majorée de deux décimes en septembre dernier.

M. Pleven proposait 350.000 francs d'abattement. La Commission, d'accord sur le principe, le chiffrait à 120.000 francs. M. Petsche objecta que non seulement il y perdrait des recettes, mais il lui faudrait, en outre, rembourser ceux qui ont déjà payé.

CONTRIBUABLES : dern'er jour

Contribuables attention ! C'est aujourd'hui qu'expire le délai de trois mois accordé pour la déclaration de vos revenus de 1948. Si votre déclaration ne parvenait pas demain entre les mains de votre contrôleur vous vous exposeriez à être taxé d'office et ceci, évidemment sans indulgence...

Après le coup d'Etat...

CALME REVENU EN SYRIE

Elections dans 20 jours ?

BEYROUTH, 31 mars (p. câble). — C'EST une révolution sans effusion de sang qui a renversé le gouvernement syrien. Il se confirme que le mouvement a été fomenté par le haut état-major de l'armée. Les membres du cabinet et le président Choukry el Kanothy sont en état d'arrestation à l'hôpital de Damas.

Le calme le plus absolu règne dans le pays. A Alep, une petite manifestation communiste a été étouffée.

Les auteurs du coup d'Etat sont tous anticommunistes. Le chef de l'état-major général, Hosny el Zaim, est considéré, dans les milieux militaires étrangers, comme un chef militaire capable qui a réussi la première révolution non sanglante de l'histoire du Moyen-Orient.

On croit savoir qu'el Zaim a décidé de ne pas former immédiatement un gouvernement constitutionnel parlementaire comme il l'avait promis, mais bien de dissoudre la Chambre et d'organiser l'élection d'une Assemblée constituante. Dans l'intervale, le général va former un gouvernement de directeurs dont il prendra la tête. Il a précisé que l'Assemblée constituante serait élue dans les vingt jours.

Répondant aux questions de la presse, el Zaim a dit :

— J'entreprendrai la reprise des conversations d'armistice avec les juifs et j'étudierai en leur temps la question du pipe-line et celle de la convention monétaire avec la France.

L'ORDRE complètement rétabli à Moncay

SAIGON, 31 mars (A.F.P.). — Les dernières informations reçues de Moncay annoncent que l'ordre a été complètement rétabli dans la ville, a déclaré un porte-parole de l'état-major.

Les bandes chinoises, pourchassées par nos troupes, ont repassé la frontière, après avoir essuyé des pertes non encore chiffrées. Monçay a subi peu de dégâts.

LES LEADERS COMMUNISTES PORTUGAIS ARRETES

LISBONNE, 31 mars (A.F.P., U.P.) — Alors que le Portugal vient d'adhérer officiellement au pacte Atlantique et que son ministre des Affaires étrangères, M. Caliro de Mata est en route pour Washington on annonce l'arrestation des deux chefs du mouvement clandestin communiste portugais.

Il s'agit de M. Alvaro Cunhal, fils de l'ancien ministre Avelena Cunhal, et d'un ancien fonctionnaire, M. Militao Ribeiro.

Un communiqué précise que les deux hommes ont été arrêtés le 25 mars, au cours d'une descente de police effectuée au siège du mouvement, à Luso, dans le centre du Portugal.

Parmi les documents saisis, la police aurait découvert une correspondance prouvant que l'organisation « agissait en étroite liaison avec Moscou ».

LE forfait 75 frs UN PRIX UNIQUE LEROY comprenant :
1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir)
3 DEUX VERRES, même astigmates (jusqu'à 6 dioptries)
4 UN ETUI
LEROY l'OPTICIEN de PARIS
30, Bd Barbès - 158, Av. de Versailles
131 Bd Sébastopol - 52, R. du Commerce
Offre limitée : 15 jours seulement sur présentation de cette annonce dans les 12 Maisons LEROY à Paris

Robert AUBERTIN est retrouvé... il était chez sa grand'mère

Le petit Robert Aubertin, disparu depuis trois jours, a été retrouvé. Il a regagné ce matin le domicile de ses parents, 36, rue Olivier-Métra.

Robert était chez sa grand'mère maternelle, Mme Marie Jonnaux, 3, rue Boyer, à Paris.

Lundi soir, après avoir décidé de ne pas regagner sa pension, à Fontenay, et joué toute la journée au bois de Vincennes, il s'était rendu chez elle vers 23 heures. Il lui déclara que son père était parti en Suisse et que sa mère s'était rendue chez sa sœur. La grand'mère avait fait coucher l'enfant et le lendemain matin, à 5 h. 30, avant de partir à son travail, elle lui avait dit de regagner sa pension. Le soir, lorsqu'elle rentra, Robert était toujours là. Il y est resté pendant trois jours.

Mme Jonnaux est la mère de la première femme de M. Aubertin. Elle n'entretient aucune relation avec son ex-gendre, aussi n'avait-elle pas prévenu ce dernier de la présence chez elle de son petitfils.

ILS ATTIRENT UN CHAUFFEUR DE TAXI HORS DE CHEZ LUI tuent sa femme et le dévalisent

NANTES, 31 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Dans la soirée, hier, M. Poupard, débitant, marchand de cycles et chauffeur de taxi, rue des Halles, à Clisson, recevait la visite d'un motocycliste qui lui demandait d'aller chercher un blessé dans une commune voisine, à Boussay, sur la route de Cholet.

M. Poupard se rendit aussitôt à l'adresse indiquée, mais ne trouva personne.

A son retour à Clisson, il découvrit sa femme morte, assommée. Les assassins ont volé les contenus des tiroirs-caisse du magasin de cycle et du café, quelques milliers de francs.

Un jeune enfant de six ans, qui dormait au premier étage, n'a rien entendu.

UNE BANDE D'ALLEMANDS AU MASQUE NOIR arrêtée à Bordeaux

BORDEAUX, 31 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Surpris de voir un groupe de six jeunes gens parlant allemand se réunir fréquemment dans un square, des inspecteurs les arrêtèrent. Entendu, leur chef, Hochberg, vingt-cinq ans, ancien officier de la Kriegsmarine, déclara que ses camarades et lui étaient arrivés lundi dernier des Vosges, où ils travaillaient dans une usine. A Nancy et dans la région, ils avaient commis plusieurs agressions et de nombreux cambriolages. Se sentant suspectés, ils avaient décidé de fuir vers le Sud, de passer en Espagne et de gagner l'Argentine. Tous étaient porteurs d'un masque noir et d'un poignard. Ils vont être ramenés à Nancy.

1.000 AVEUGLES VOIENT

Les exigences de l'information nous obligent à reporter à demain l'émouvante enquête de Françoise Kais : « 1.000 aveugles voient ».

LES DESSOUS DE LA BAISSE

Les pommes de terre, les carottes, les choux et les oignons s'effondrent ; le Napoléon dégringole ; l'étiquette « soldes » a reparu dans les magasins et des crémiers vendent les œufs treize à la douzaine. C'est la baisse. Quelles seront ses conséquences ?

Trois hommes vont jouer un rôle décisif dans l'évolution de la nouvelle situation agricole, industrielle, commerciale, financière. Qui sont ils ?

A toutes ces questions, d'un intérêt immédiat pour toutes les Françaises et pour tous les Français, les réponses sont fournies par un article captivant et très documenté qu'on trouvera dans le N° 2 de PARIS-MATCH, le grand hebdomadaire d'actualités en vente partout.

1 heure du matin rue Saint-Honoré

4 GANGSTERS DÉVALISENT les services financiers du Ravitaillement

LE GARDIEN LIGOTÉ - 2 MILLIONS VOLÉS

(ENQUETE DE ROBERT FLORET.)

QUATRE gangsters ont pillé cette nuit les bureaux des services financiers du Ravitaillement général du département de la Seine, installés dans l'ancienne annexe des magasins du Louvre, 149, rue Saint-Honoré. Butin des bandits : plus de deux millions.

Il était une heure du matin. Le veilleur de nuit, M. César Journet, 61 ans, domicilié 27, rue Saint-Sulpice, s'apprêtait à prendre quelques heures de repos, après avoir effectué une heure auparavant une ronde au cours de laquelle il ne constata rien d'anormal.

M. Journet se trouvait alors dans un petit bureau situé au rez-de-chaussée de l'immeuble, bureau donnant directement sur la rue SaintHonoré. Il avait à peine installé sur le sol le matelas sur lequel il s'étend chaque nuit que le rideau de fer qui protège les vitrines du service financier se leva brusquement.

Avant qu'il ait pu esquisser un geste, la porte du bureau, « qui était fermée à clef intérieurement », affirme M. Journet, s'ouvrit, cédant à une violente poussée.

Quatre hommes armés firent alors irruption. L'un d'eu— braqua un colt dans la direction du gardien :

Pas un mot ou je te descends !

M. Journet s'immobilisa, cloué par la crainte. Les gangsters lui lièrent alors étroitement les bras et les jambes, puis le bâillonnèrent à l'aide d'une serviette et le jetèrent sur le matelas.

Tandis que deux des bandits restaient là l'arme à la main, leurs complices montaient au 4e étage, où se trouvent les bureaux réservés aux chefs des multiples services du centre.

Pendant plus d'une heure, les deux gangsters fouillèrent une quinzaine de pièces, fracturant les classeurs, les armoires, défonçant même des sacs contenant des archives.

Enfin, dans le bureau de M. Lebourgeois, chef du service financier, ils trouvèrent ce qu'ils avaient vainement cherché jusque-là : les deux coffres, l'un de 1 m. 20×0 m. 60, l'autre de 1 m. 05×0 m. 50, dont ils réussirent à scier les montants d'acier, au bout de deux heures de travail. Une fois que les deux coffres furent ouverts, il y rafflèrent l'argent destiné à payer en partie le personnel.

Délivré...

Les deux bandits redescendirent, retraversèrent le bureau de M. Journet et, suivis de leurs deux complices, s'engouffraient, quelques secondes plus tard dans une traction qui stationnait non loin de là.

SUITE PAGE 3.

Le gardien nous montre comment il a été ligoté.

CCC
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

Printemps frais annonce la Météo

ENCOURAGEE par le succès et la justesse de ses prévisions pour l'été dernier et pour cet hiver, la Météorologie nationale s'est fait une spécialité d'annoncer le temps à longue échéance. Voici, selon les services de la rue de l'Université, quelle sera la physionomie du printemps :

« Avril sera, dans l'ensemble, assez nuageux, mais les précipitations seront peu importantes en quantité sur la majeure partie du pays à l'exception, peut-être, des régions voisines de la Manche, du Sud et du Sud-Ouest.

» Elles auront un caractère orageux, surtout dans les premiers jours du mois, puis vers le 15 et du 20 au 28, environ.

» La température, légèrement inférieure à la normale, dans la première quinzaine, avec quelques points de gelée matinale dans le Nord-Est, le Centre et l'Est, atteindra des valeurs relativement élevées aux environs du 20, pour redevenir assez fraîche dans la dernière semaine (gelées matinales à envisager).

» En mai, les précipitations, par moment orageuses, deviendront sensiblement plus fréquentes et plus abondantes que pendant les deux mois précédents.

» La température sera très variable, mais souvent inférieure à la normale. Les gelées matinales seront à craindre vers le 10 et même encore vers le 20 dans le Nord-Est. »

Vingt ans, mère d'un enfant de onze mois et condamnée à la pendaison pour avoir tué son mari

Renée DUFFY fera-t-elle "la promenade" de huit heures du matin" ?

Dans le monde entier des femmes demandent sa grâce

Par Geneviève MANCERON

JE vous demande de faire quelque chose pour cette pauvre mère de famille anglaise, Mme Renée Duffy, condamnée à mort pour avoir tué son mari en voulant sauver son enfant », nous écrit une lectrice de « Paris-presse-l'intransigeant », Mme Van Leberghe.

« Faites quelque chose, poursuit-elle, il y a de nombreuses mères de famille qui voudraient empêcher cette odieuse pendaison. Soyez bons, faites passer un grand article qui pourrait toucher le roi d'Angleterre et, s'il faut, je suis prête à faire signer une pétition par plusieurs mères de famille demandant que l'on allège la peine de cette pauvre femme. Faites très vite... »

Il faudrait, en effet, faire très vite : Renée Duffy a été condamnée à mort il y a déjà treize jours. Son exécution est fixée au 7 avril. Son avocat, Me Frank Johnson, a demandé au ministre de l'Intérieur que l'on s'occupe particulièrement de l'avis d'appel qui doit être entendu cette semaine. En ce cas l'exécution serait remise jusqu'à ce que les juges aient statué sur l'appel.

En attendant, dans toute l'Angleterre, des femmes se sont émues à l'idée que cette petite fille de 20 ans pourrait connaître ce que les Anglais appellent « la promenade de 8 heures du matin », le sinistre trajet qui mène au gibet à travers la cour de la prison.

Renée Duffy.

Les habitants de Manchester, où habitait la condamnée, ont ouvert une pétition où déjà s'inscrivent des centaines de signatures ; d'autres listes arrivent de toute l'Angleterre, de l'Empire. Le secrétaire d'Etat chargé des recours en grâce reçoit jusqu'à des messages-radio envoyés du bord des navires en mer.

Le maire de Manchester est une femme : Miss Mary Kingsmill Jones. Elle a décidé qu'une pétition ne suffisait pas. « Le meilleur moyen d'aider cette pauvre fille, a-t-elle déclaré, c'est d'envoyer au ministre de l'Intérieur l'histoire de sa vie. » Mobilisant toutes les assistantes et les travailleuses sociales de sa ville, Miss Kingsmill Jones a fait faire une enquête minutieuse, plus patiente que celle de la police, plus compréhensive qu'aucun homme n'aurait pu la réaliser.

Pour toutes les femmes, cette enquête est concluante : jamais Renée Duffy n'aurait dû être condamnée ; elle est une victime, non une coupable.

Qu'est-ce donc que « l'affaire Duffy » ?

La nuit du 7 décembre

Au cours de la nuit du 7 décembre, l'inspecteur John Noble, appelé au secours par une vieille femme, entra dans un petit logement situé dans un groupe d'immeubles appelé Kennet House. Il y trouva, couché sur un lit, un homme couvert de sang qui se cachait la tête sous un manteau. Quand l'inspecteur voulut voir son visage, le blessé fit un faible effort pour retenir le manteau. La literie et le mur étaient maculés de sang. Après que l'on eut emmené le

SUITE PAGE 3

POISSON GRATUIT A DIEPPE...

DIEPPE, 31 mars. — Les pêcheurs dieppois ramenant de bonnes pêches, le prix du poisson baisse depuis huit jours. Il est tombé de 100.000 francs la tonne à 35.000 francs. Hier le patron du chalutier « Rien-Sans-Peine », M. Couillandré, ne pouvant arriver à vendre toute sa pêche, a distribué gratuitement 1.800 kilos de petits poissons.

...30 francs le kilo à Douarnenez

DOUARNENEZ, 31 mars. — Cent soixante-dix tonnes de maquereaux ramenées par quatre chalutiers ont été vendus hier tant aux usines qu'aux mareyeurs au prix unique de 30 francs le kilo.

Demain :
La vie douloureuse de Renée DUFFY

A Toulouse, trois bandits masqués attaquent et dévalisent un bijoutier en chambre

TOULOUSE, 31 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — En plein centre de Toulouse, trois bandits ont réussi une agression contre un bijoutier qu'ils ont dépouillé d'un lot de bijoux.

M. Bartholomée Adrover avait aménagé, dans une partie de son appartement, au troisième étage du 3, rue de la Poste, un bureau atelier où il recevait sa clientèle.

Le bijoutier travaillait hier, vers 19 heures, dans son bureau, après le départ de son employé, lorsqu'on sonna : il alla ouvrir et se trouva en présence de trois hommes qui le menacèrent de leurs revolvers. Avant que M. Adrover ait pu proférer une parole, un des bandits lui appliqua le canon de son arme sur la poitrine, le poussa à l'intérieur de l'appartement où il pénétra avec ses deux complices.

Attirée par le bruit, la mère du bijoutier arriva. Avant qu'elle ait pu esquisser un mouvement, elle fut amenée au côté de son fils. Tous les deux furent ligotés avec des cordes de soie. Les bandits s'emparèrent ensuite, après avoir visité l'appartement, de 50.000 fr. et des bijoux estimés un million de francs.

Leur coup fait, les bandits s'enfuirent. Ils n'ont pas été rejoints malgré les patrouilles de police et les barrages organisés en divers endroits de la ville.

JEUDI 31 MARS
MonSieur STOP
VOUS OFFRIRA 2 LOUIS D'OR
— EN VOUS POSANT TROIS QUESTIONS A MIDI.
— EN REPONDANT A TROIS QUESTIONS A 18 HEURES.
(Tous les détails en page 2.)

Le Salon de la Photo
EST OUVERT PORTE DE VERSAILLES DU 1er AU 10 AVRIL
Mais Sachez
QUE TOUTE L'ANNÉE SE TROUVE EN PERMANENCE CETTE EXPOSITION AU
PHOTO-HALL
PHOTO-RADIO-CINÉMA-PHONO
5, RUE SCRIBE PARIS 9e
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO

TH. MONTMARTRE 39°5
(Aux 3 BAUDETS) 64, bd de Clichy
PIERRE DAC et sa Cie, BOB HARLEY
JEAN PATRICK et JEAN VALMENCE
CE SOIR 21 H. 30 PREMIERE DU NOUVEAU SPECTACLE A VOUS DONNER LE DELIRE DE RIRE !

THEATRE ANTOINE
350e ANDRÉ LUGUET 2e année
les Mains sales
JEAN-PAUL SARTRE

Sous les plis du Drapeau noir

UN GRAND RÉCIT HISTORIQUE DE PHILIPPE DIOLÉ

21 DECEMBRE 1911 — LA PREMIÈRE ATTAQUE DE « LA BANDE A BONNOT »

Il n'y eut guère de manifestations révolutionnaires aux alentours de 1900 où l'on vit apparaître un curieux personnage. C'était un infirme. Il marchait courbé en deux, traînant deux jambes brisées qu'il lançait en avant par saccades, d'un élan rageur de ses béquilles de pauvre. Il portait toujours une longue blouse noire, allait tête nue, crâne chauve et cabossé, barbe inculte.

« C'est Libertad », disait-on.

Il s'appelait Albert — Albert tout court — c'était le fils naturel d'un préfet. Les agents qui le connaissaient bien, s'acharnaient volontiers sur lui. L'infirme se défendait par de terribles moulinets de ses béquilles. Il mourra, en 1908, des suites des coups qu'il avait reçus. Cette fois, les agents l'avaient traîné sur les marches d'un escalier à Montmartre.

Libertad joua un rôle décisif sur l'évolution de l'anarchie à cette époque. Il ne le devait pas seulement à sa tête d'apôtre, à son courage ou à ses infirmités. Il fut ce que personne n'avait jamais été être jusque-là, ni Jean Grave, ni Sébastien Faure, le confident peut-être obligé des voleurs et des assassins. C'est lui qui va déterminer le glissement vers l'illégalité qui sera finalement fatal à l'anarchie.

C'est vers 1905 qu'il commença à faire paraître une petite feuille *L'Anarchie*, dont l'influence va être considérable sur tout un groupe de hors la loi.

Le journal se composait et s'imprimait, rue du Chevalier-de-la-Barre, derrière le Sacré-Cœur, dans un curieux phalanstère où l'on accueillait volontiers les réfractaires de tous genres.

Dans son journal, Libertad publiait parfois un entrefilet de ce genre :

« La mère de notre camarade Jacob — condamné pour vol à main armée, sans costume de soldat et sans patente — sortant de faire dix-huit mois de prison préventive, est dans un complet dénuement, ce qui se comprend. Il est ouvert une souscription. » (*L'Anarchie*, 19 octobre 1905.)

Un entrepreneur de la « cambriole »

Qui était donc le « camarade Jacob » ?

Le 8 mars 1905 s'était ouvert devant les assises de la Somme le procès de la bande Jacob, dite bande d'Abbeville. Pendant quatre ans avaient été commis, dans les châteaux, les villas, les églises de la France entière, des cambriolages dont on avait vainement cherché les auteurs. Le chef de la bande, Alexandre Jacob, et deux de ses lieutenants furent enfin arrêtés à Abbeville. Ils commandaient à plus de quarante affiliés. Vingt-neuf furent identifiés, vingt-trois furent arrêtés.

La bande avait à sa disposition des outils d'une perfection encore inconnue dans l'histoire de la cambriole. Parmi les pièces à conviction figurait une trousse estimée 10.000 francs. Jacob était accusé de plus de 150 cambriolages. C'était un anarchiste militant : il avait publié à Marseille un petit journal *L'Agitateur*.

Aux assises, après avoir revendiqué toutes les responsabilités, il lut une déclaration dont l'accent rappelait les professions de foi des grands « anars » du siècle précédent : « J'ai mis à nu toute mon existence de lutte ; je la soumets comme un problème à vos intelligences. Ne reconnaissant à personne le droit de me juger, je n'implore ni pardon ni indulgence. Je ne sollicite pas ceux que je hais et que je méprise. »

Le son, les mots évoquaient la fameuse tirade d'Emile Henry, mais il y avait loin du petit jeune homme blond, nerveux, exalté et pauvre à cet entrepreneur de la cambriole qui utilisait pour 10.000 francs d'outillage. Le « gangster » déjà pointe sous l'anarchiste. Les temps ont changé.

Prochain article :
Les « bandits tragiques » attaquent en série

A la mort de Libertad, *L'Anarchie* abandonna le phalanstère et l'imprimerie de la rue de la Barre et alla s'installer dans un pavillon à Romainville. C'était une vieille bâtisse entourée d'un grand jardin. Il y avait un atelier de typo, une machine à imprimer, une cuisine, plusieurs chambres à coucher, une bibliothèque.

Des inscriptions comme celle-ci ornaient les murs : « Ce que tu es, sois-le pleinement, pas à demi. » (Ibsen.)

Au bout du jardin, contre un mur épais, on avait installé un tir à l'usage des amateurs. On élevait aussi des poules, des lapins et des canards.

Des compagnons, typographes improvisés, menaient là une vie pittoresque, à demi bucolique. L'anarchie réunissait dans ce phalanstère des personnalités curieusement opposées. Lorulot était l'héritier spirituel de Libertad, mais son instruction assez faible faisait de lui un piètre théoricien. Aussi la rédaction du journal reposait-elle principalement sur Kibaltchiche et Rirette Maîtrejean. Kibaltchiche, jeune Russe, qui se ralliera plus tard au communisme soviétique, devait atteindre la notoriété sous le nom de Victor Serge et rapporter d'U.R.S.S. des souvenirs désabusés.

Rirette Maîtrejean, sa compagne, jeune institutrice, mère de trois enfants, s'était vouée à l'anarchisme avec toute la fougue d'une Claudine révolutionnaire. Son bon sens, la netteté de son idéal, sa beauté aussi apportaient au phalanstère de Romainville un élément d'ordre et de sérieux qui n'était pas inutile.

On discutait beaucoup. Ce n'était pas toujours sur des thèmes révolutionnaires. Il était surtout question de fausse monnaie, de reprises individuelles. A côté de Kibaltchiche et de Rirette Maîtrejean, révolutionnaires purs, s'étaient rassemblés quelques gamins déjà maîtraités par la vie. Tout en participant à l'œuvre commune, ils lisaient beaucoup. Lecture mal digérée qui enflammait les esprits naïfs.

Le théoricien de la bande était Callemin, dit « Raymond la Science », grand lecteur de Le Dantec, intarissable parleur mais dont les connaissances mal assimilées étaient plus pédantes que solides. C'était lui qui « composait » le journal. Un nommé Carouy faisait marcher la machine. Un certain Garnier, jardinait.

Il y avait aussi Valet, grand gamin osseux, au poil roux qui récitait de l'Anatole France et du Jehan Rictus. Enfin, de Lyon arriva un inconnu, Jules Bonnot, qui s'intéressait à la mécanique et réparait les autos.

Tout ce monde anarchiste était à l'époque plus bruyant que redoutable. Les plus audacieuses reprises individuelles ne dépassaient guère en général, le stade des chapardages aux devantures des épiciers les jours de dèche.

Le devoir d'asile étant rigoureusement respecté, « L'Anarchie » trainait après elle un singulier cortège : des poètes, des « savantasses », des mouchards, des provocateurs, des fous et peut-être des saints. Il y eut notamment un fils de famille riche, bachelier, jouissant d'une rente familiale, qui distribua tout son argent aux compagnons ou au journal. Il couchait dans le coin le moins confortable, acceptait toutes les corvées, partait à pied avec les lourds paquets d'imprimés pour économiser les trois sous de l'omnibus. Il céda it son lit à de plus malheureux que lui, couchait dans le couloir, en plein courant d'air par 6° sous zéro. Il hérita 40.000 francs, monnaie d'avant guerre, et donna tout.

Il y eut ceux qui se promenèrent dans « Paris » colecon par hygiène, ceux qui ne mangèrent que de l'herbe. Il y eut Olagne le Cynique, qui savait le grec, le latin, plusieurs langues étrangères et tout Rabelais par cœur. Il allait, pieds nus dans des sandales, en redingote, le parapluie à la main.

Cette grande mascarade cache beaucoup de misère et un trouble profond dans les esprits. Les soubresauts de 1910 ne sont plus celles de 1880. Elles semblent frapper l'âme avant le corps. Des milliers de jeunes gens enthousiastes et vigoureux, engagés à faux dans l'engrenage social, dévoyés par une demi-instruction, oscillent entre la révolte et la lassitude. Cette génération, la n'a plus le goût de « la propagande par le fait ». La dynamite ne la tente pas. Guerre à la société, bien sûr. Mais une guerre où il y aurait des chances de succès, des chances de butin.

Ce n'est encore qu'une aspiration vague.

Premier exploit

Le 21 décembre 1911, par un matin maussade et pluvieux, un garçon de recettes nommé Caby se dirigeait vers la succursale de la Société Générale, 146, rue Ordener. Il venait de descendre du tramway. Il était en compagnie d'un collègue. Sa sacoche renfermait 318.772 francs de titres et un petit sac contenant 5.266 francs de monnaie. Dans une poche de sa veste il portait 20.000 francs en billets et en or.

A une quinzaine de mètres de l'agence, Caby, qui se trouvait un peu en arrière de son collègue, vit brusquement un individu lui barrer la route. Un revolver surgit. L'homme tira.

Le garçon de recettes atteint en pleine poitrine s'effondra sur les genoux. Dans un suprême effort, il s'accrocha aux jambes de son agresseur. Mais l'autre, froidement, lui tira dans le dos, de haut en bas, un deuxième coup de revolver et d'un geste brusque, lui arracha la sacoche.

Un complice surgissant fouilla prestement la victime et lui enleva les 20.000 francs qu'il avait dans sa veste.

Le collègue de Caby s'était précipité dans les bureaux de l'agence en criant : « Au secours ». Mais déjà les bandits sautaient dans une auto qui les attendait à quelques pas et, comme des pauvres tentaient de s'opposer à leur fuite, ils tirèrent encore des coups de revolver qui, par miracle, n'atteignirent personne.

L'auto fut retrouvée le lendemain à Dieppe. Bien entendu, elle avait été volée.

Les bandits fantômes

Dans Paris, l'émotion fut énorme. C'était le premier crime de ce genre accompli avec cette audace, ce sang-froid. L'opinion publique exigeait l'arrestation immédiate des malfaiteurs. Alors que la police n'avait aucun indice, ne découvrait aucune piste. La Société Générale s'en mêla, offrit 12.500 francs de prime à quiconque fournirait une indication utile. Cette promesse surexcita les mouchards, fit éclore les dénonciations fantaisistes. On parlait des anarchistes, d'un spécialiste du vol d'auto, d'un certain « Bicot de Montmartre ». On croyait voir les bandits partout : le même jour à Bruxelles où ils comptaient des billets de banque et à Paris où ils prenaient le métro.

La police patauge ait, lorsque trois semaines après l'attentat de la rue Ordener, un rentier de quatre-vingt-onze ans, habitant Thiais, 2, rue de l'Eglise, fut assassiné ainsi que sa bonne. Bien que ce crime ne ressemblât en rien au précédent, on l'attribua aux « bandits en auto ».

Une semaine passa pendant laquelle la France fut occupée par d'autre chose : il y avait une crise politique. M. Caillaux, président du Conseil, démissionnait. M. Poincaré lui succédait. On reparla des bandits en auto. Le garçon de recettes Caby n'était pas mort de ses blessures. Il se remettait lentement. Sur son lit d'hôpital, le juge d'instruction vint lui apporter un lot de photographies de ses agresseurs présumés.

« C'est lui », s'écria-t-il, en désignant l'un d'eux.

Il s'agissait de la photo d'un nommé Octave Garnier, anarchiste. Garnier, c'était le jeune homme qui bêchait avec tant d'application le jardin de Romainville et faisait pousser les salades.

(*Copyright 1949 by Philipp Diolé.*)

SAMEDI 2 AVRIL, à 20 h. 30
au PALAIS DE CHAILLOT
LA NUIT DE L'ORPHELIN
au profit de l'Orphelinat de la Police
sous la haute présidence de Madame Vincent AURIOL
GRAND GALA ARTISTIQUE
avec le concours des principales Vedettes de la Scène, du Music-Hall et du Cabaret
BAL DE NUIT jusqu'à l'aube
PLACES : 500 et 1.000 fr. - Location au Palais de Chaillot et à l'Orphelinat de la Police, 11, Rue Tisserand, Paris (15e)
Autobus ttes direct. jusqu'à 3 h. du matin

2. Paris-presse-l'intran (b).

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Carmen.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 15, Cyrano de Bergerac.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
Alhambra, 20 h. 45, Nita Raya.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La soif.
Ambigu, 21 h., Huis Clos ; La P... respectueuse.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du Cheval blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Edouard-VII, 21 h., Le silence de la mer.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le clirage.
Gramont, 21 h., Baby Hamilton.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Héberlot, 21 h., Fils de personne.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
Huchette, 21 h., La fête noire.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Le mal joli.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et muse.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes Impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine (gala).
Montparnasse-Raty, 21 h., Le figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Femme de ma Vie.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Orion le tueur.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien.
Studio Champs-Elysées, 21 h., La tendre ennemie.
Théâtre de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Théâtre du Rire, 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Plume au Vent.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Opéra, Charles-de-Rochefort, Daunou, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Saint-Georges, Th. Champs-Elysées.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Th. Montmartre, 21 h. 30, 39°5 (P. Dac).

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Bobino, 21 h., Mr. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Les sœurs Etienne, Eddy Rasimi.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15 Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Grande Revue d'Automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.
Th. du Rire, 21 h., Poule aux œufs d'or.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Tay-Ru.
Medrano, 21 h., C. Colleano, Les Fratellini.

CINEMAS

Musée du Cinéma, Dura Lex.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Remorques.
Astor, Fantomas contre Fantomas.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Bambi, Angèle.
Bonaparte, La cage aux rossignols.
Cinécran, Jo la Romance.
Ciné Michodière, La Belle Meunière.
Cinévog, Fandango.
Empire, Fantomas contre Fantomas.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Images, Sombre dimanche.
Impérial, Fantomas contre Fantomas.
La Royale, Le Bal des pompiers.
Lord-Byron, 56, rue Pigalle.
Lynx, 56, rue Pigalle.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Monte-Carlo, Sombre dimanche.
Moulin-Rouge, Cinq tulipes rouges.
Olympia, 56, rue Pigalle.
Plaza, Fantomas contre Fantomas.
Radio-Ciné Opéra, Sombre dimanche.
Reflets, Sombre dimanche.
Royal-Haussmann (Club), Jean de la Lune.
Royal-Haussmann (Méliès), Le Bal des pompiers.
Royal-Haussmann (Studio), La fille du puisatier.
Royal-Fasey, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio Universel, Les frères Bouquinquant.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace, La Vérité n'a pas de frontière.
Apollo, Le Pays du Dauphin vert.
California, Pan, dans la lune.
Cinémonde, La Flèche noire.
Dermoury, Scandale.
Eldorado, Les Yeux de la nuit.
Gaumont-Palace, Tendresse.
Gaumont-Théâtre, La Vérité n'a pas de frontière.
Hollywood, Capitaine de Castille.
Max-Linder, Le Pays du Dauphin vert.
Midi-Minuit, Chasse tragique.
New-York, Appel de la forêt.
Pagode, Mme Miniver.
Palace, Pampa barbare.
Paramount, Les Yeux de la nuit.
Père-Lachaise, Capitaine de Castille.
Parisiana, La Flèche noire.
Rex, Tendresse.
Ritz, Les Yeux de la nuit.
Royal Monceau, La piste de Santa-Fé.
Studio Rivoli, Capitaine de Castille.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Miracles au village.
Avenue, La Route au tabac.
Boul' Mich', Miracle au village.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, La griffe du passé.
Caméo, Bien faire et la séduire.
César, Frisson d'amour.
Ciné-Etoile, L'As du cinéma.
Ciné-Opéra, Fantômes déchaînés.
Colisée, La Vérité n'a pas de frontière.
Delambre, Les ailes brûlées.
Elysées-Cinéma, Les Yeux de la nuit.
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaîté-Rochechouart, Le soleil se lèvera encore.
Les Vedettes, La Route au tabac.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Napoléon, La Flèche noire.
Normandie, Le Pays du Dauphin vert.
Panthéon, Chasse tragique.
Paris, Bien faire et la séduire.
Portiques, Frieda.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parmentier, Barbara.
Studio Parnasse, L'homme de mes rêves.
Studio Raspail 216, Les assassins sont parmi nous.
Triomphe, La fille et le garçon.
Ursulines, Allemagne année zéro.

radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 30 : Récital d'orgue ; 19 h. 35 : Ensemble mélodique ; 20 h. 30 : Orch. national.
VARIETES. — 18 h. : Emission éducative ; 22 h. 15 : Vérités et chimères.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. : Votre apéritif en musique.
VARIETES. — 22 h. 10 : A vous de juger.
THEATRE. — 20 h. : « Quelques hommes et une rivière », par Robert Meiln.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 3 : Les concerts du jeudi ; 19 h. 30 : Orchestre de Lille ; 23 h. 18 : Cycle du quatuor ; 24 h. : Musique douce.
VARIETES. — 20 h. : Cabaret ; 20 h. 30 : Du côté de chez Mireille ; 21 h. : Amours, délices et orgues ; 22 h. : Silence on parle ; 22 h. 30 : Jazz parade.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47 : Sourires de la musique ; 7 h. 27 : Musique de Richard Strauss ; 12 h. : Union française ; 12 h. 30 : Orch. de Strasbourg.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47 : Les disques du réveil ; 12 h. : Impromptu de midi ; 12 h. 58 : Le bouquet sur la table ; 13 h. 20 : Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. : Pot-pourri de succès ; 8 h. 35 : Avec une chanson ; 9 h. 45 : Travaillez en musique ; 10 h. 18 : Les grands musiciens ; 11 h. 30 : Orch. de Strasbourg ; 13 h. 40 : Orch. de Marseille ; 15 h. 30 : « Monsieur Creuse », évocation d'Alfred Tirard ; 16 h. : Variétés vocales.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

6. - L'homme du ranch devant le "roi"...

TANDIS que le « Colorado Blue Bell » se rapprochait de plus en plus du but, **P. J. Meaney** avait comme vis-à-vis un grand homme maigre nommé **Henry Caldwell**. Son aspect était modeste et paisible, en dépit de ses vêtements voyants d'homme de ranch, et son dos, long et très droit, supportait une tête bien dessinée, couverte de cheveux blonds. Ses yeux étaient d'un gris d'acier et ses mains, larges et belles, étaient sillonnées de veines saillantes. Il avait le nez droit, les lèvres pleines et bien dessinées.

Il se tenait donc en face de P. J., sur l'une des chaises sculptées, si inconfortables. De l'autre côté, sur son trône tournant, entre la table et le bureau, le grand P. J. siégeait, vêtu de son habituelle redingote longue d'homme d'Etat.

C'était un grand gaillard, à l'air plutôt farouche. Ses épais cheveux noirs, qui commençaient à grisonner aux tempes, ondulaient naturellement et étaient une cause de vanité. Il les huilait copieusement pour qu'ils brillent. Sous ses abondants sourcils, qu'il ne taillait jamais — que son barbier peignait et huilait soigneusement chaque matin, les traits étaient grossiers et même brutaux, et leur rudesse n'était guère corrigée par la lourde moustache noire qui couvrait en partie sa large bouche aux lèvres charnues. Ses poignets étaient aussi gros que les pistons de la locomotive qui amenait le « Colorado Blue Bell » et ses mains étaient de véritables battoirs, comme les pattes d'un chimpanzé, et elles étaient recouvertes de poils bruns jusqu'au delà des jointures.

Sur la table, devant lui, reposait un pistolet à six coups du plus gros calibre, qu'il gardait toujours à portée de la main, en présence de ses visiteurs, invariablement braqué sur le personnage assis sur la chaise raide en face de lui. Présentement, Henry Caldwell, sans l'ombre d'inquiétude, en contemplait le canon.

Et j'te dirai, en outre, Henry Caldwell, qu'y a pas d'place, ici, sur le territoire, pour les radicaux. C'est mon territoire, le territoire de P. J. Meaney. Et les terres de Calamares sont les terres de P. J. Meaney, et tout l'bétail qui s'y trouve est son bétail... et son fils Buck veillera à ce qu'y ait pas d'discussion là-dessus !

Le visiteur l'interrompit :

— Mais, il y a assez de pâturage sur les Calamares pour dix fois plus d'bétail qu'il n'y en a.

P. J. avait réponse à tout :

— C'est t'y ma faute, dit-il, si l'bon Dieu a créé les vaches de telle sorte qu'elles n'aient qu'un veau à la fois et qu'la moitié de ceux-ci soient des taureaux ? Nous allons nous dépêcher de r'peupler ce ranch ! Encore trois ans et y'aura tant d'bêtes qu'il ne restera plus un brin d'herbe sur les Calamares. Plaise au ciel qu'ces bêtes à cornes aient des portées de dix, au lieu d'un veau unique !

Il saisit son « six coups » et commença à l'examiner.

— Il m'semble, Henry Caldwell, que t'es un d'ces types qu'aiment le désordre. J'te cause comme à un vieux copain et j'trouve qu'y faut que tu t'tiennes tranquille, hors des Calamares, hors de Silver City, même dorénavant. J'suis pas d'l'Opéra. Y'a eu d'l'agitation parmi les mineurs, et j'suis pas sûr que t'y sois pour rien. J'aurai rai. son des gêneurs ! J'attends des renforts par l'train qui arrive ; quand y'seront là, les gêneurs n'auront qu'à f... le camp !

Henry Caldwell semblait scruter le fond de son grand feutre, verdi par les intempéries, qu'il tenait dans ses mains noueuses. Il dit :

— C'est t'y ton dernier mot, P. J. ?

— Oui, l'dernier, et c'est aussi l'mot d'la fin.

Henry Caldwell ne riposta pas. Il se leva seulement et se dirigea vers la porte qui se trouvait à une longue distance de la table de P. J. Avant qu'il fût sorti, et encore en présence de Meaney, il se coiffa de son grand chapeau usé, en manière de défi.

Quand la porte se fut fermée derrière Caldwell, P. J. resta assis un instant, regardant dans le vide. Il avait toujours eu de l'affection pour Henry, mais il n'arrivait pas à le comprendre. Autrefois, il y a longtemps, ce dernier eût pu devenir son associé et participer à l'extension du royaume de Silver City, mais il avait obstinément refusé son concours. Et, tout dernièrement, ne s'était-il pas découvert des opinions radicales ? Tenant même un congrès !

Comme s'il avait une chance quelconque contre P. J. et son formidable parti ? Il lui était pénible de discuter avec cet homme comme il venait de le faire, mais il n'y avait pas moyen d'en sortir autrement. Henry était plus entêté qu'un mulet, et il ne distinguait même plus où était son intérêt.

P. J. résuma ses pensées par un soupir monumental, et passa vite, en homme d'action qu'il était, à d'autres choses. Il prit le revolver, le renfra dans le tiroir de sa table et sortit un miroir, dont le dos était doublé de métal doré. Puis il, déboutonna sa jaquette et regarda sa montre, qu'il portait attachée à une lourde chaine d'or et qui barrait le devant de son gilet blanc immaculé.

Quand il eut contrôlé l'heure, il replaça la montre et sortit d'une autre poche du gilet un petit peigne en or et une minuscule fiole d'huile de macassar parfumée à la verveine. Il en déposa une goutte sur le peigne, étendit celle-ci avec son index géant sur toute la surface, puis, reposant le flacon dans sa poche, il reprit le miroir et, se regardant soigneusement, il porta le peigne d'abord dans ses cheveux ondulés, puis dans ses sourcils en broussailles, enfin dans ses moustaches ondoyantes.

Quand il eut fini, il déposa le peigne, et rentra le miroir dans le tiroir à sa place ordinaire, à côté du « six coups ». Après quoi, il saisit son chapeau noir d'homme d'Etat, à larges bords, et sortit dans le grand hall.

Il traversa un long espace entre la seconde rangée de palmiers en caisses jusqu'à ce qu'il fût parvenu à la porte qui précédait le grand salon de l'appartement de sa femme.

Il y avait plus de vingt ans qu'il n'en avait franchi le seuil sous l'empire d'un amoureux désir, mais il aimait s'y rendre pour échanger, à l'occasion, un brin de conversation avec la frêle petite femme qu'il avait épousée près de quarante ans plus tôt.

C'était le seul endroit du royaume, ou plus exactement de tout l'Etat de Colorado, où il lui était possible de se reposer et d'être un peu lui-même, où il n'était pas obligé de jouer le rôle du paon qui fait la roue, et du souverain qui subit les ovations et les flatteries de ses sujets.

(*A suivre.*)

Résumé des chapitres précédents. — *Au cours du long voyage par train qui, peu avant 1900, aux jours de la ruée des émigrants vers l'Ouest américain, est nécessaire pour aller de Kansas City à Silver City, Dick Meaney et son mentor, M. Chatsworthy, ont fait la connaissance du professeur et de Mlle du Ponte, cantatrice. Dick rentre chez son père, l'homme le plus riche du Colorado, propriétaire de la ligne de chemin de fer de Denver à Silver City...*

(*Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Editions Stock.*)

MADAME... 3 conseils par jour

Toutes les femmes font mouche

La mouche, c'est, en couture, un triangle brodé destiné à soutenir l'arrêt d'une couture ou bien d'une poche. Après une large éclipse, voilà que cette petite broderie classique revient au goût du jour. Mesdames, faites mouche. Cette mouche est sur un costume uni du ton exact du costume, sur un costume écossais du ton dominant de l'ensemble. Elle est grande, la belle mouche a 8 cm. 5 de haut.

Le cocktail O.O.M.

Orange, œuf, miel... Si vous avez un terrible « coup de pompe », préparez le cocktail remontant à l'orange aux jaunes d'œufs et au miel. Vous ajoutez au jus de deux oranges, un jaune d'œuf et une cuillerée à café de miel. Vous agitez et vous buvez... Les vitamines, les germes et le sucre donneront un coup de fouet immédiat à votre organisme. Vous pouvez faire aussi une petite cure de début de printemps.

A la table de Madame Pernelle

ARTICHAUTS FARCIS. — Il vous faut choisir des artichauts de grosseur moyenne et les parer, c'est-à-dire retirer les feuilles dures, égaliser les fonds, couper le haut des feuilles. Ceci fait, cuisez-les à demi à l'eau bouillante salée avec bouquet garni et un gros oignon. Egouttez. Retirez les petites feuilles du centre et le foin. Vous garnirez le vide produit d'une farce composée (pour six artichauts) de 100 grammes de jambon (gras et maigre), de 100 grammes de champignons et de trois échalotes hachés finement et préalablement cuits au beurre blanc, d'une pincée de persil, d'un peu de mie de pain trempée dans du lait et des petites feuilles tendres hachées que l'on avait retirées.

Ficelez chaque artichaut dans une barde de lard. Rangez-les tous dans un plat allant au four, faites-les revenir dans un peu d'huile d'olive, sur le fourneau ; enfin arrosez-les d'un verre de bouillon et terminez la cuisson au four.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Grande activité intellectuelle. Les étudiants vont travailler avec profit et trouveront des livres utiles et très documentés. Tout ce qui se rapporte à comptabilité, soit publique, soit privée, trouvera une solution heureuse, notamment pour le Lion et la Vierge (23 juill.-22 sept.), aidés par le Bélier (21 mars-20 avril). Bonnes relations entre le maître et les élèves. Porter du bleu roi et du gris.

Vendredi matin. — L'amour prendra la première place et ne sera pas toujours bien compris. Il y aura des mésententes, des paroles blessantes, et des souffrances de part et d'autre. Ne pas porter de rouge. Offrir des fleurs bleues ou roses, des dentelles, des perles, des verreries et un beau livre. Les artistes de cinéma et tout ce qui gravite autour d'eux, a sa meilleure chance à midi.

LE COCKTAIL DU JUMPING

Le Jumping avait organisé, hier soir, en l'hôtel du Pavillon de France, un cocktail au cours duquel les plus éminentes personnalités du monde hippique ont fêté les cavaliers étrangers qui participeront les 1er, 2 et 3 avril au Jumping international du Palais des Sports.

La comtesse de Dudley représentait l'Angleterre, car les grands cracks d'outre-Manche ne sont arrivés hier que tard dans la soirée, et nous revîmes M. Goyoaga, le cavalier espagnol qui fit une forte impression l'an dernier dans le Grand Prix d'Europe. Il était accompagné de ses compatriotes, le commandant Lopez del Hierro et de Mlle de Ribera. D'autres concurrents suisses et hongrois furent également accueillis par les cavaliers français, dont d'Orgeix, de Maillé, Jonquières d'Oriola, Michèle Cancre et tous ceux qui défendront nos couleurs au Jumping international.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 4e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	051	1.400	2.800
	69.321	280.000	300.000
	113.951	550.000	450.000
	297.591	3.000.000	1.500.000
2	62	750	900
	9.542	20.000	40.000
	4.852	24.000	50.000
	187.342	1.000.000	600.000
3	9.313	12.000	20.000
	8.513	16.000	30.000
	7.243	18.000	35.000
4	034	1.600	3.200
5	35	900	1.200
	55.325	370.000	375.000
	282.835	2.000.000	1.125.000
6	6	500	500
	26	1.100	1.400
	39.086	310.000	325.000
	013.946	5.000.000	2.500.000
7	197	2.000	4.000
	6.797	10.000	15.000
	70.667	130.000	175.000
	99.267	250.000	275.000
8	30.918	160.000	200.000
	52.888	190.000	225.000
	62.028	240.000	350.000
	039.958	1.000.000	600.000
	252.808	10.000.000	5.000.000
9	3.169	14.000	25.000
	6.809	22.000	45.000
	3.489	26.000	55.000
	5.449	28.000	60.000
0	0	500	500
	800	1.200	2.400
	510	1.800	3.600
	72.980	220.000	250.000
	38.060	400.000	400.000
	195.930	550.000	450.000

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE LA MADELEINE
148 BIS DE LA MADELEINE OPE 97-93

ABC Mat. Samedi, dimanche, lundi, jeudi 15 h. Soirée, 21 heures
à partir du 1er avril
EDITH PIAF
Un formidable programme d'attractions inédites et
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
Dimanche, deux matinées

Cabarets et Dancings
Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis.
Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables, selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, r. de Berri. BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h.30. Cab. 22 h.
AMIRAL - Chez SPADOLINI 4, rue Arsène-Houssaye — BALzac 56-66
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CENTRAL AVENUE FRED ADISON Thé, soir. 21, av. Ch.-Elysées. BAL. 19-30
CHAUVE-SOURIS 29, r. H.-Monnier CABAR. RUSSE
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne LILIAN GILLS
COPACABANA 168, fg St-Honoré. THE DANS. fermé vendr.
CORSAIRE chez Roger NICOLAS 14, rue Marignan. - ELY. 59-37
FETICHE 2, rue Frochot (Pigalle) Ouvert tous les jours MOUNE ACCUEILLE ELLE-MEME SES AMIS
HABANA-MADRID 67, P.-Charron ELY. 02-02 L'Amérique Latine aux Champs-Elysées
FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
MIMI-PINSON 79, Champs-

La France fournirait le gros de l'infanterie chargée de défendre le Rhin en cas de guerre européenne

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 31 mars (par câble).

LA défense du Rhin n'est pas prête. Tel est, en gros, le bilan des premiers en retiens du général Revers.

Venu officiellement aux Etats-Unis pour remettre la Légion d'honneur à West-Point, la mission officieuse du général Revers était de prendre contact avec les personnalités américaines chargées de préparer la défense stratégique de l'Europe occidentale et les plans de rearmement des membres du pacte de l'Atlantique.

Le général Revers aurait trouvé la situation suivante :

1° La stratégie américaine prévoit une défense de la ligne qui relie les armées du Benelux et française et les divisions américaines d'occupation.

2° A l'heure actuelle, ce plan est irréalisable, faute de matériel et de troupes entraînées;

3° Le projet de réarmement de l'Europe occidentale existe aussi sur le papier, mais il dépend du bon vouloir du Congrès;

4° Suivant les plans actuels, la France fournirait encore le gros des forces terrestres avec une légère couverture de chars, en attendant l'arrivée des renforts britanniques et américains ;

5° A l'heure actuelle, les projets américains prévoient le rearmement de six à neuf divisions françaises, dont trois motorisées.

Les milieux bien informés soulignent le changement de personnel qui vient d'avoir lieu hier à Washington. Jusqu'ici, c'était le secrétaire d'Etat adjoint Ernest Gross qui était chargé de préparer le plan de réarmement de l'Europe occidentale. Depuis hier, c'est l'expert et savant atomique, et ancien officier de marine Berkner. Cela pourrait indiquer que la marine et l'aviation britanniques seraient destinées à lancer une contre-attaque soit de bases terrestres en Europe même, soit de porte-avions avec bombardiers chargés de projectiles atomiques.

DAILY MAIL :

« La France et le Benelux ne veulent plus de libération »

LONDRES, 31 mars (U.P.). — L'éditorialiste du « Daily Mail », parlant ce matin des plans de défense de l'Europe occidentale dans le cadre du pacte Atlantique, déclare :

« Nous sommes peut-être trop enclins à penser à une nouvelle guerre sous la forme d'une occupation de l'Europe, suivie d'une contre invasion et d'une libération opérée par la Grande-Bretagne et l'Amérique.

« Mais la France, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg ne veulent plus de libération. Ils connaissent et craignent ce qui la précède. »

Le journal ajoute :

« Pour tenir sur le Rhin, il faudrait des forces beaucoup plus importantes et plus étroitement coordonnées que celles que les alliés possèdent présentement. »

Pour renforcer le contre-blocus de la zone soviétique

Le blocus de la Tchécoslovaquie est envisagé

FRANCFORT, 31 mars (U.P.). — Les gouvernements britannique et américain envisagent d'instituer un blocus commercial de la Tchécoslovaquie en empêchant le transit par la bizone des expéditions à destination de ce pays.

On déclare que ce projet sera examiné en détail à Washington, la semaine prochaine, après la signature du pacte Atlantique.

Le but de cette opération est de renforcer le contre-blocus allié et d'empêcher que les marchandises en provenance de l'Ouest atteignent la zone soviétique allemande en passant par la Tchécoslovaquie.

Notons que M. Rau, président de la commission économique allemande de la zone soviétique, a reconnu que « le contre-blocus allié, décrété en réplique au blocus de Berlin, avait paralysé complètement les relations économiques entre les deux Allemagnes et menaçait gravement l'œuvre de reconstruction ».

LE PARTI COMMUNISTE BULGARE « S'EPURE »

SOFIA, 31 mars (A.F.P.). — On apprend qu'un plenum du parti communiste bulgare sera très prochainement convoqué. Il devra se prononcer notamment sur des modifications de la composition du bureau politique du parti, dont seraient éliminées plusieurs hautes personnalités. Parmi celles-ci, on cite notamment le nom de M. Traitcho Kostov, vice-président du Conseil. M. Kostov avait été convoqué il y a quelques mois à Moscou et n'a plus reparu depuis.

UN GENERAL AMERICAIN RISQUE DE PASSER EN COUR MARTIALE

(De notre correspondant particulier.)

WIESBADEN, 31 mars (par téléphone). — Le Q.G. des forces aériennes américaines annonce qu'une enquête officielle est ouverte sur des irrégularités reprochées au major-général Clayton L. Bissell, alors qu'il était attaché militaire et de l'air à Londres, de 1946 à 1948.

Il s'agit de déterminer si le général Bissell avait abusé de ses fonctions diplomatiques pour violer les règlements de la douane anglaise.

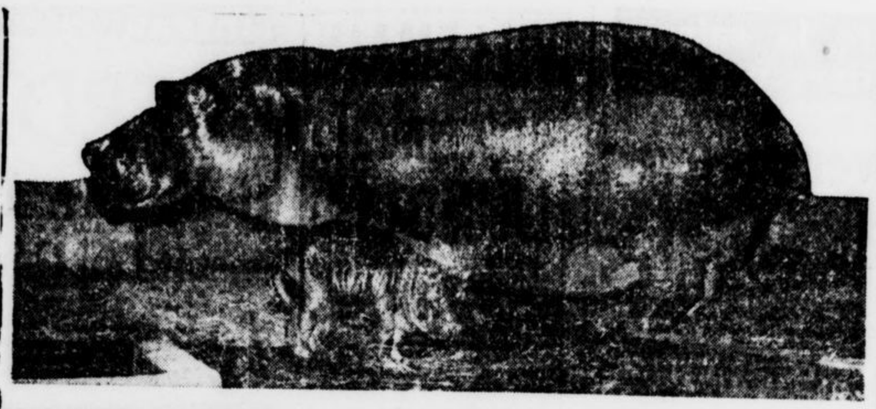
Il n'est pas impossible que le général Bissell soit traduit devant une cour martiale. Des charges formelles ont été retenues contre lui, mais elles sont gardées secrètes jusqu'à la conclusion de l'enquête.

UN EX-POLICIER GOURMAND payait des bonbons avec un faux chèque

Ex-inspecteur de la Sûreté, Pierre Decourt vient d'être arrêté et inculpé de vol, d'escroquerie et d'émission de chèque sans provision.

Il avait acheté, dans une confiserie du boulevard de la Madeleine, pour 9.500 francs de friandises, qu'il avait payées avec un chèque tiré d'un carnet volé.

Enfin, se prétendant commissaire de police, il s'était fait verser 50.000 francs par une femme sur le point de comparaître en justice, en lui promettant de faire disparaître son dossier.



Au Zoo : Sidonie et le bébé se portent bien

Plusieurs événements heureux ont marqué les premiers jours du printemps parmi les pensionnaires du zoo : un chameau, un zèbre, un kob, un émeu, un babouin et un hippopotame sont nés. Ce dernier est la fille d'Edgar et de Sidonie qui lui fait prendre ses premiers bains et qui s'oppose farouchement à ce qu'on l'approche. De sorte qu'on ne sait encore si c'est une « fille » ou un « garçon ».

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

LE ROI DU CAMBODGE A SAIGON

SAIGON. — Le roi du Cambodge est arrivé par avion, ce matin, à Saigon, pour rendre une visite de courtoisie à M. Léon Pignon, haut commissaire de France.

TAFT SE MEFIE

WASHINGTON. — Le sénateur Taft, président du comité directeur du groupe républicain du Sénat américain, a, dans une allocution radiodiffusée, demandé que toutes les questions mises en jeu par le pacte Atlantique soient soigneusement étudiées avant que les Etats-Unis ne s'engagent. Le pacte, au lieu d'exercer un effet préventif contre la guerre, pourrait au contraire constituer un stimulant à la guerre, et la rendre plus probable au lieu de moins probable », a dit le sénateur.

INCIDENT BALKANIQUE

BELGRADE. — Le gouvernement yougoslave accuse le gouvernement bulgare d'être directement responsable des « attaques brutales » qui ont eu lieu à plusieurs reprises ces derniers temps en territoire bulgare contre des miliciens yougoslaves et dénonce l'accord de 1946 sur le tronçon frontalier. Il est désormais interdit aux gardes de train bulgares de pénétrer en Yougoslavie.

FACILITES AUX TOURISTES U.S.

WASHINGTON. — A partir du 1er avril, les citoyens américains pourront pénétrer sans visa sur le territoire de la France. De leur côté, les citoyens français obtiendront un visa américain à titre gratuit s'ils remplissent les conditions requises pour l'obtention d'un visa de « non-immigrant de bonne foi ».

M. SCHUMAN AUX U.S.A.

NEW-YORK. — Le ministre des Affaires étrangères de France, M. Robert Schuman, arrive cet après-midi à New-York. M. Schuman continuera sa route immédiatement jusqu'à Washington, où il résidera à l'ambassade de France. Vendredi, M. Schuman aura des premiers entretiens avec M. Acheson.

55 MORTS

TOKIO. — Une mine dérivante a fait explosion dans le port de Nadatchi, tuant 55 personnes, dont 48 enfants, et blessant 115. Plusieurs maisons ont été détruites.

ERUPTION SOUS-MARINE

LA NOUVELLE-ORLEANS. — Une éruption sous-marine s'est produite sous les puits de pétrole, dans le golfe du Mexique, à l'embouchure du Mississipi, et a transformé instantanément la mer en un véritable volcan. Les installations pétrolières et trois bateaux ont été engloutis.

QUAND ON EN SERA A CENT...

MOSCOU. — La première presse mécanique à imprimer a été construite par l'imprimeur russe Fedarov vers 1550. Une commission va donc faire des recherches sur la vie, inconnue jusqu'ici, de ce « fondateur de la typographie ».

Édouard, Nono, Lulu et Cie...

UNE BANDE DE PILLEURS DE TITRES DE RATIONNEMENT EST DÉCIMÉE

Bénéfice réalisé : 100 millions

LES inspecteurs de la brigade volante ont mis fin aux activités d'une bande de cambrioleurs spécialisés dans le pillage des titres de rationnement. Leur dernier raid, qui leur rapporta une centaine de millions de francs, avait été dirigé contre un wagon de marchandises contenant l'ensemble des titres de la ville de Caen.

Dans la nuit du 21 au 22 mai 47, le garde-barrière de Bretoncelles (Eure) remarquait, après le passage du train, deux autos qui, s'étant engagées dans un chemin de terre, près de la voie ferrée, en étaient ressorties quelques instants plus tard et avaient pris, à toute vitesse, la direction de Paris. Il remarquait également que quelques titres de rationnement voltigeaient sur la voie ferrée. Il signala le fait à la police.

On procéda immédiatement, à son arrivée à Caen, à l'inventaire du wagon et l'on remarquait qu'il manquait 300.000 cartes semestrielles.

Les inspecteurs Dignoin et Robin de la 3e brigade mobile, enquêtant avec l'inspecteur principal Cartex, et ses collègues Landry, Savary et Richardot, de la brigade volante, réussissaient à arrêter les malfaiteurs. Ils pouvaient ainsi reconstituer les circonstances exactes du vol.

Un certain Marcel Pisano, ex-employé de la S. N. C. F., au service de la prévention des vols, était monté dans le train, en gare de Mantes, avec un de ses amis, Adolphe Simplot, dit « Edouard », transporteur, demeurant, 18, rue Durantin. Ils mirent alors au pillage les caisses contenant les titres de rationnement lorsque, près de Bretoncelles, ils remarquèrent les signaux lumineux que leur faisaient leurs complices qui se trouvaient près du ballast. Ils jetèrent alors les ballots sur la voie ferrée.

Ces deux derniers : Noel Grignola, dit « Nono », 33 ans, 11, rue Lepic, et Lucien Alleaume, dit « Lulu », 49 ans, 2, avenue Lamark, ne tardaient d'ailleurs pas à être arrêtés. Ils recevaient les cartes semestrielles qu'ils confiaient à Joseph Siuisman, Belge, commerçant, 32, rue Croix-des-Petits-Champs. C'est lui qui fut chargé de revendre les cartes et, avec ses complices, se partagèrent une centaine de millions.

Les policiers recherchent un autre cheminot, celui qui, au départ du train de la gare des Batignolles, marqua d'une croix blanche le wagon de marchandises pour le désigner ainsi à l'attention de ses complices.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Brumes matinales, tendance orageuse l'après-midi. Vent variable et faible. Température sans changement.

■ ARRET DU TRIBUNAL MILITAIRE DE BORDEAUX dans l'affaire du massacre des gardes-voies de Tulle : capitaine Reichmann, 15 ans de travaux forcés ; lieutenant Retzer, 10 ans ; adjudant-chef Schlewski, 15 ans. Les autres sont acquittés.

■ LE PROCES DU COLONEL BERLON, chef du « premier régiment de France » se poursuit aujourd'hui en Cour de justice.

■ LA 16e CORRECTIONNELLE inflige huit mois de prison avec sursis à Jacqueline de Montlair qui avait éborgné sa cuisinière.

■ LES TROIS COMMISSIONNAIRES EN BESTIAUX DE LA VILLETTE, poursuivis pour hausse illicite et délit de coalition, ont été remis en liberté. Ils falsaient partie d'une fournée de 23 intermédiaires poursuivis pour avoir organisé la hausse.

■ LA JUSTICE ENQUETE SUR LES CIRCONSTANCES de la mort de Mme Madeleine Guillory, 36 ans, marchande de poisson, 166, rue Henri-Barbusse, à Dravell, trouvée morte, hier matin, dans sa cuisine. Crime possible.

...en trois lignes

DES MALFAITEURS PENETRENT à la Société Vadel, 58, rue de l'Ermitage, et emportent 22.500 briquets, 2.000 stylos et 3 kilos de pierres à briquets, le tout d'une valeur de 1.400.000 francs.

DANS UNE BANQUE DU BOULEVARD DES ITALIENS, un étudiant suisse, Louis Treichler, 18 ans, de passage à Paris, 19, rue de la Victoire, est dépouillé, sous la menace d'un revolver, de son portefeuille contenant 315 fr. suisses.

DES CAMBRIOLEURS DEROBENT, dans l'appartement de Mme Marthe Jey comptable, 29, boulevard Voltaire, des titres, bijoux et de l'argent, en tout 200.000 francs.

CINQ SOLDATS du 2e cuirassiers sont arrêtés à Angoulême pour avoir vendu de l'essence à des commerçants.

RENVERSE PAR UNE CAMIONNETTE, près de Laguile (Aveyron), l'abbé Besombes, curé de Montmaton, qui circulait à motocyclette, est tué sur le coup.

APRES UN SEJOUR en Algérie, M. Robert L. Garner, vice-président de la banque mondiale, se rend en avion au Maroc. Il rencontrera le sultan et et le général Juin.

C'EST BIEN LE BOUCHER MILLOT qui a tué son frère d'un coup de revolver et camouflé son forfait en inventant un cambriolage, puis en simulant un accident.

ON REPECHE, en amont du pont Wilson, à Tours, le corps d'une inconnue paraissant âgée d'une cinquantaine d'années et correctement vêtue.

ASSOCIATION DES MOINS DE VINGT ANS DE 1914-18

Le groupe parisien de l'Association des Moins de Vingt Ans de 1914-1918 est convoqué pour la cérémonie de la Flamme, le samedi 2 avril. Rendez-vous métro George-V, à 18 heures.

Les jeunes de 1939-1945 sont cordialement invités.

mots croisés

PROBLEME N° 1.062

HOR. — 1. Rapide manœuvre du cheval. — 2. Qui ne sont pas régulières. — 3. Chirurgien français. Saint ptérodien. — 4. On l'oppose au non. Les petits se blottissent dans celui de leur mère. — 5. Conjonction. Celui après lequel il faut tirer l'échelle. — 6. En Belgique. Roi d'Ithaque. — 7. En Syrie. Deux pouces. — 8. Adverbe de lieu. Exclamation. — 9. Cuivrés. Paresseux. — 10. Disciple. Vase.

VER. — I. Sans être artilleur, on peut en prendre un canon. Sur l'eau. — II. Nouveau. Durillon. — III. A pu ou n'a pas été compris. Chemise qu'il est pénible de porter. — IV. Marque de respect. Sur un pli. — V. En élévation. Disciple de Zénon. — VI. Ecrit par le testateur. — VII. Homme politique russe. Connu. — VIII. Salut ironique. Joyeuses manifestations. — IX. Plus d'un a du talent sans être chevelu. S'arbère en décembre. — X. Il faut éviter l'engrenage. La blanche tend à disparaître.

Solution du problème N° 1.061

HOR. — 1. Pelus. Mou. — 2. E. G. (Ecu). Séparas. — 3. Jent. Traita. (Irato). — 4. Avec. Régal. — 5. Sion. Flu. — 6. Gens. Te. I.T. — 7. Etati. — 8. Seule. S.E.O. — 9. Présent. — 10. Pie. Traies.

VER. — I. Pelasges. — II. Ecérie. Eoi. — III. Mou. Ore. — IV. Utensile. — V. Se. Par. — VI. Pirate. Ez. — VII. Mare. E.C. (essai). Nu. — VIII. Orage. Asti. — IX. Natalité. — X. Solutions.

"JAMAIS JE N'AI COMPLOTÉ"

affirme le général Guillaudot qui se présente aujourd'hui devant la justice

L'épilogue judiciaire de la conspiration du plan Bleu est trop récent pour qu'il soit besoin de rappeler à quel point fut cette aventure plus ridicule qu'effrayante. On sait que le procès du mois de février dernier se termina par trois condamnations légères, onze sursis et deux acquittements.

L'un des seize prévenus ayant fait défaut attrapait par contumace deux ans de prison. C'était le général de gendarmerie Guillaudot.

« N'ayant jamais, déclarait-il, eu l'intention de substituer à la République française un autre régime, quel qu'il fût, n'ayant jamais pensé à enlever de la prison de Vannes, comme on l'en accusait particulièrement, le détenu Crété, ne comprenant rien en somme à la prévention absurde de « proposition de complot non agréée », dont il aurait à se défendre, lui, commandeur de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance, chef du maquis de Bretagne, sur les mêmes bancs qu'un hurluberlu comme Vulpian, ou un vaurien comme Auroux. Il préférait être jugé seul et plus tard. »

Il fit donc opposition au jugement qui lui infligeait par contumace deux ans de prison, de sorte qu'il va comparaître aujourd'hui, assisté de Me Charles Dubois et Me Le Mée, devant la 17e chambre correctionnelle.

CEUX DU BATIMENT ET DU BOIS (C.G.T.) REVENDIQUENT

La campagne de la C.G.T. en faveur des conventions collectives débute aujourd'hui par une journée nationale revendicative des travailleurs du bâtiment et du bois. Les ouvriers ont été invités à abandonner les chantiers à 15 heures, à Paris et dans toutes les grandes villes, pour assister à différents meetings.

Renée Duffy

(Suite de la première page.)

blessé à l'hôpital, la police saisit un marteau et une hachette qui avaient servi au meurtre.

L'appartement était occupé par la victime, un ouvrier brasseur de 23 ans, Georges Duffy, par son fils, un bébé de 11 mois, par sa femme, Renée, et par la grand-mère de celle-ci. C'était cette dernière qui avait prévenu la police.

Le lendemain matin, Mme Duffy, interrogée par l'inspecteur, était accusée d'avoir blessé son mari avec l'intention de le tuer. Quelques heures plus tard, Georges Duffy mourait à l'hôpital et la jeune femme était arrêtée et inculpée d'assassinat.

En apparence un meurtre avait été commis, meurtre brutal et sauvage. En fait une victime s'était défendue, une pauvre femme, presque une enfant, affolée, craignant pour sa vie et pour celle de son bébé.

Pour comprendre la véritable histoire de Renée Duffy, il suffit d'être femme. Il n'est pas nécessaire d'avoir souffert soi-même. Il suffit d'avoir recueilli certaines confidences, d'avoir aperçu certaines meurtrissures, d'avoir tenu dans sa main la main suante et crispée d'une malheureuse qui n'en peut plus, qui éclate, qui raconte fiévreusement, avec de pauvres mots, l'histoire d'une longue souffrance qu'elle a toujours cachée.

Je me souviens d'une robuste fille, belle comme un matin campagnard, et qui, désespérait « sans qu'on n'y comprenne rien. Elle était atteinte de névralgies ovariennes, et son mari la contraignait à un « amour » qui, chaque fois, la faisait se tordre pendant des heures dans des douleurs que seule la morphine soulageait. « Que voulez-vous, disait-elle, si je ne lui donne pas ce qu'il demande, il l'a dit, il me quittera pour une autre. »

L'histoire de Renée Duffy ? Très simple. Elle aimait son mari, elle prenait le mariage au sérieux et elle était mariée à une brute... G. M.

L'ATTAQUE DU RAVITAILLEMENT

(Suite de la première page.)

Il était alors 4 heures du matin. Mais dans leur fuite, les bandits oublièrent de refermer la porte et de rebaisser le rideau de fer.

Bien que légèrement blessé et étroitement ligoté, M. Journet réussit à se traîner sur le trottoir où il se débarrassa de son bâillon. Le gardien de nuit appela au secours.

Un pompier qui effectuait une ronde au troisième étage du magasin du Louvre donnant sur la rue Saint-Honoré, entendit les cris du veilleur et arriva en courant auprès de M. Journet. Il trancha les liens qui immobilisaient le gardien de nuit, tandis que celui-ci lui racontait son aventure.

Aussitôt qu'il fut libéré, M. Journet pénétra dans son bureau et téléphona à son chef de service, M. Combaret, qui arriva quelques instants plus tard.

Mis au courant de l'attaque par M. Cambouret, le commissaire de police du quartier des Halles, M. Louvignon, et l'officier de police Forcade commençaient aussitôt leur enquête. Aucune piste sérieuse n'a retenu pour l'instant l'attention des policiers qui ont notamment entendu ce matin M. Journet.

ravitaillement

AUJOURD'HUI

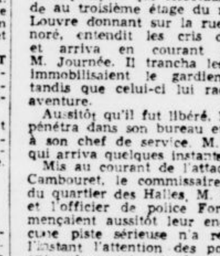
Pas de distribution

DU CŒUR A L'OUVRAGE

LE CONSEIL DE MARIE VINCENT

Mme Simon m'écrit : « Je vois arriver avec appréhension le grand nettoyage de printemps. Que dois-je faire pour supporter plus aisément cette fatigue supplémentaire ? »

Chère madame, je sais comme vous que nettoyer sa maison de fond en comble représente un travail bien fatigant. Mais, croyez-moi, il est facile d'y arriver en compensant cette dépense d'énergie par une alimentation à la fois très nourrissante et facile à digérer. Au premier rang des aliments riches en énergie viennent les corps gras. Parmi eux, la margarine, simple émulsion d'huiles végétales pures — arachide, coprah, soya, etc. — se recommande par ses multiples qualités: source incomparable de calories, donc de forces, elle est digérée dans la proportion de 98 0/0. Enfin, nature ou dans la cuisine, elle possède une fine saveur qui ravit les palais délicats. Grâce à la margarine, confectionnez-vous de bons petits plats très nourrissants qui vous aideront à tenir le coup pour réaliser le grand nettoyage que vous préparez.



Ainsi possibilité vous est donnée de trouver partout le bon CHOCOLAT EN POUDRE BARRY

Produit parfait pour la tasse.

1 . 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (c)

... il vous faut une marmite-autoclave !

Il en existe de toutes les formes et à tous les prix, mais seule la Fameuse Cocotte Henri IV vous donnera entière satisfaction. Ses nouveaux modèles 1949 sont le résultat de 8 années d'études. Elle surpasse de loin tous les appareils existants, même les américains. Elle ne comporte aucun mécanisme : même un enfant peut s'en servir ! En aluminium poli, elle ne demande aucun entretien.

Elle permet d'obtenir des plats délicieux en quelques instants : un repas complet est cuit en vingt minutes ! Cette rapidité extraordinaire de cuisson permet d'économiser chaque année 8.000 frs. de combustible - et même plus !. La Fameuse Cocotte Henri IV fonctionne sur tous les appareils de chauffage : bois, charbon, gaz, électricité. Elle est garantie un an... mais dure toute la vie ! Elle est vendue dix jours à l'essai.

Pendant quelques jours : Prix spécial de diffusion (contenance 6 litres) 6.600 frs. au lieu de 7.800.

● Elle est vendue dès à présent dans toutes les bonnes maisons et en particulier à Paris : au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, au Printemps, à la Samaritaine et à

LA fameuse COCOTTE HENRI IV

38 bis, Avenue du General Michel-Bizot - PARIS (12e)

L'habilleur de classe pour Messieurs

WILLY KENT

"FORMULE AMÉRICAINE"

22, RUE DES PYRAMIDES

ANGLE AVENUE DE L'OPÉRA

OPÉ. 57-91

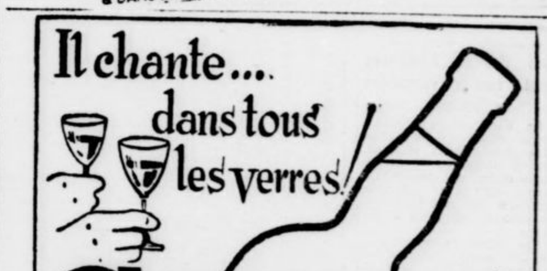
SES COSTUMES

la collection de Printemps

HEYRAUD vous plaira par sa LÉGÈRETÉ, sa SOBRE ÉLÉGANCE, sa QUALITÉ et son FINI

4 USINES LIMOGES - PARIS. 40 MAISONS DE VENTE & DANS LES PRINCIPALES MAISONS DE CHAUSSURE DE PROVINCE

Il chante.... dans tous les verres



GRILLON D'OR

exigez-le au café et dans les bonnes maisons d'alimentation

EAU comme vos grand'mères employez ce produit il met la peau à un régime de détente

GORLIER 4, villa Entrepreneurs

EN VENTE PARTOUT

DÉCORATEUR FABRICANT

A. Meyssignac

EXPOSE DESSINE FABRIQUE

Ensembles personnels

RUSTIQUE-RÉGENCE LITS GARNIS - SIÈGES LOUIS XV - BOIS DE ROSE RENAISS. FRANC. ANG. ESP. ÉCLAIRAGE - FER FORGÉ MODERNE

Sélection PRIX Qualité

42 F.St-ANTOINE - DID. 96-31

HATEZ-VOUS

Vous pouvez encore vous meubler gratuitement chez

LEVITAN

A l'occasion de leur cinquantenaire et jusqu'au 9 avril 1949 inclus, les Ets LEVITAN vous offrent

LA JOURNÉE REMBOURSABLE

Tous renseignements vous seront fournis lors de VOTRE PROCHAINE VISITE ou sur la notice jointe au CATALOGUE GRATUIT N° 5 adressé sur demande.

LEVITAN ameublement

63, Bould. Magenta - PARIS

Livraisons gratuites dans toute la France. Remboursement des frais de voyage. Facilités de paiement.

RIDEAUX ÉTAMINE

100' - 120'

150' - 160'

en 60 de large

LE PLUS GRAND CHOIX DE RIDEAUX "BONNE FEMME"

Panneaux Voile Jacquard à 1950 frs

VOILE COTON et RHODIA au mètre en 180 et 240 de large

HALL-SÉBASTOPOL

13, bd de Sébastopol, MÉTRO CHATELET

Magasins ouverts les Lundis à 13 heures

A l'occasion des Fêtes de Pâques

André Tunmer fils

10, Avenue Franklin-Roosevelt, PARIS

vous offre :

CHAUSSURES DERBY Hommes et Dames	2.980 fr.
CRAVATES PURE SOIE	500 fr.
GILETS PURE LAINE	2.600 fr.
MAILLOTS DE BAIN PURE LAINE, Dames	1.500 fr.
SHORTS TENNIS	1.200 fr.
CHEMISIERS	2.000 fr.
CHEMISES	1.150 fr.
IMPERMÉABLES POPELINE DOUBLE	9.500 fr.

etc., etc.

Marie-Louise

52, Champs-Elysées

Ses tailleurs, vestes, manteaux
Ses blouses et jupes

FOIRE DE PARIS

L'un des clous les plus intéressants de la Foire de Paris de 1948 était sans conteste l'élévateur qui, en plein centre du Parc de la Porte de Versailles, élevait à plus de 20 mètres du sol, une lourde voiture automobile.

On annonce que cette section du Bâtiment et des Travaux Publics, qui chaque année remporte un succès éclatant, sera du 21 MAI au 6 JUIN, plus intéressante encore, tant par le nombre de ses exposants que par l'importance et la hauteur du matériel exposé.

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX DE GROS A CRÉDIT REX 50, Chaussée d'Antin

Luis MARIANO

qui créera à chaque émission une chanson inédite dans "nuances" de P. GRIMBLAT avec 9 vedettes féminines ayant chacune un type correspondant aux 9 teintes de

La Nouvelle Poudre L.T. PIVER

C'EST UNE PERFECTION !

LE PLAN ROUGE

Si vous voulez connaître le mécanisme intérieur des sections occidentales de l'Internationale communiste, le fonctionnement des services de renseignements et d'agitation du KOMINFORM,

Vous le saurez en lisant

FRANCE HEBDO

LE PLAN ROUGE

C'est tout ce qui se passe derrière la façade du Parti communiste.

AVEC des faits des preuves des documents

ABSOLUMENT SENSATIONNELS

Tous les mardis, 12 pages : 20 fr.

VICHY HOTEL MAZARIN

Quartier thermal - Tout confort

Prix réduits début saison

Table 1er ordre - Ouvert 1er avril

KRAVCHENKO CONTRE MOSCOU

Les Editions Fournier-Valdès ont mis en vente un premier tirage du compte rendu d'audience du procès KRAVCHENKO intitulé « KRAVCHENKO CONTRE MOSCOU » de Messieurs Pierre HUMBOURG et Charles PIGNAULT.

Par suite d'une coïncidence involontaire, ce titre est également celui d'un livre préfacé par Monsieur le bâtonnier Maurice RIBET, que Maître Georges IZARD doit publier sur le procès dans les premiers jours d'avril.

En conséquence, les Editions FOURNIER-VALDÈS informent le public que le titre de son compte rendu d'audience sera retiré des tirages et éditions ultérieurs qui s'intituleront désormais : PROCÈS KRAVCHENKO - DEUX MONDES S'AFFRONTENT.

Choisi pour Vous

Mains de femme une robe de lainage à 10.500 f. au Bon Marché

Le BON MARCHÉ présente tous les jours, sauf le lundi, sa nouvelle Collection de modèles prêts à porter, au Salon de Thé, à 14 h. 30 et à 16 h. 30.

Cette Collection d'un goût très parisien, exécutée par un artisanat d'élite dans des matières de haute qualité, comporte plus de 100 modèles, vendus à partir de 1850 frs.

L'affluence est telle qu'il est indispensable de retenir ses places en téléphonant à LITTRÉ 14-20 à 14-25 LITTRÉ 52-05 à 52-09

BACHES • GRANDE VENTE RÉCLAME

1er Prix : 130 frs.

TENTES AMÉRICAINES, 2-4-6-15 places - Barnums - Sacs

AVACTEX, 31, rue Buffon, Paris-5e - Por. 37-84

SOLDES

avant transformations

Fauteuils, Canapés-lits, Cosys, Salons, Tapisserie générale en repos, en velours, en cuir

CONFORTEX

Fabrique de Sièges - ROQ. 87-40

15, cité Voltaire. - Métro Boulets

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM

48 BIJOUX OR, PIÈCES ARGENT

Chauss. d'Antin M. G. BRINGAZEN

Quel que soit le prix offert pour BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE LeC MARIVAUX peut toujours faire mieux

13, R. MARIVAUX (Angle Boul. des Italiens)

Le 30 mars, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 539.000 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRÈS Eve CURIE

IMPRIM. RICHELIEU 140 r. Richelieu Paris-2e

LE "CRITERIUM NATIONAL" ouvre la saison routière à Paris

CARRARA GOUSSOT «Nous retrouverons avec joie nos petits amis ! »

240 engagés : record battu

Les engagements pour le Critérium national, organisé dimanche par « Paris-presse-l'intransigeant », sont définitivement clos.

240 coureurs professionnels, contre 188 l'an dernier — le record des engagés est de ce fait largement battu — ont répondu à notre appel.

x

De Sèvres au Parc des Princes, sur 225 kilomètres, il y aura, dimanche, un véritable rassemblement des professionnels français. De tous les coins de France ils arriveront, vendredi ou samedi, pour essayer de prendre une des cinq places qui les qualifieront pour le championnat de France du 19 juin, à Montlhéry.

Emilie Carrara sera à la tête de la marque portant son nom. Goussot, Cogan, Godeau, Bouvard l'épauleront.

« Dans le Critérium national nous voulons prendre notre revanche des Six Jours, nous ont dit Carrara-Goussot. Sur la route il sera moins facile de nous marquer que sur la piste. Avec joie nous retrouverons nos petits « amis »...

En forme, rodés, ayant terminé au petit trot la ronde grenelloise, les deux gars formant l'équipe française numéro 1 doivent briller d'un vif éclat sur le parcours du « National ».

A l'équipe dirigée par Vincent Carrara ajoutons celle des « Gitans », de Machecoul, près de Nantes. M. Moisan, directeur sportif, a inscrit dans notre épreuve un très joli lot de jeunes Bretons : Audrain, Chrétien, David, Doré, Gaudin son chef de file, Gilles, Kergoet, Lemasson et Person.

Le rapide Gaudin, parfait à Aix, espère bien tirer son épingle du jeu.

Cette formation solide peut créer des surprises.

Marcel Veneaux sera représenté par tous ses nationaux, Bourlon et Pieracci sont seuls incertains à cause du Tour d'Algérie.

Le directeur des « bleu » de Rochet fonde de gros espoirs sur Charpentier et Thobois.

DE ROBIC A CAMELLINI...

Avanti Martinetti, à l'occasion du « National », va faire ses débuts officiels de directeur sportif. Pour Alphonse Thomann et Riva-Sport il nous a engagé une belle équipe.

Jean Robic espère cette fois conjurer le mauvais sort qui s'est acharné sur lui chaque année dans le « National », son ami Rondeaux, Souliac, Pawlislak et Arthur Sérès l'encadreront.

Fermo Camellini, naturalisé, veut pour ses débuts dans une course nationale, réaliser un exploit.

Rioland, champion de France de poursuite, Delille et Hérubel seront près de lui.

...ET DE GUEGAN A TEISSEIRE

Raymond Guegand se présentera au départ avec trois victoires obtenues depuis l'ouverture officieuse de la saison. L'athlète et routier-sprinter de Romain Beilenger tient maintenant la distance, il l'a prouvé à Aix.

Lucien Teisseire, autre bel athlète, n'est pas encore au point. Cependant il sera à surveiller tout comme Thiétard, les trois frères Lauk, Geminiani.

René MELLIX.

Que d'hommes en forme !

Le Critérium national de « Paris-presse-l'intransigeant » marquera officiellement en France le début de la saison routière et les directeurs sportifs ont soigneusement préparé cette rentrée qui a paru, à certains, bien tardive.

En effet, depuis un mois, nos routiers ont disputé, pour la plupart, diverses courses en Afrique du Nord, dans le Midi, en Italie ou en Belgique.

« Aussi, nous a dit Léo Véron, le « National » ne sera pas une inconnue, un baromètre avant Paris-Roubaix. Déjà l'on sait quels sont ceux qui émergeront des bosses de la vallée de Chevreuse.

« Cependant, je ne pense pas que les hommes qui n'ont pas encore pris part à une épreuve soient handicapés par rapport aux autres s'ils ont suivi une méthode d'entraînement efficace ».

Ce qui n'est pas l'avis de Camille Narcy. Ce dernier estime, au contraire, que Moujica, Caput, G. Beyaert, Diet, J. Beyaert, Bobet, Camellini, Desbats, C. Danguillaume et autres Rémy, qui se sont déjà distingués sur les routes, auront un avantage appréciable sur leurs camarades qui débuteront dimanche :

« Parce qu'ils sont rodés », dit-il.

« Tonin » : concurrence sérieuse

Antonin Magne, pour sa part, a entière confiance en ses hommes, qui ont récolté quelques lauriers ces dernières semaines :

— Moujica, Desbats, Lapébie comme Diet par exemple sont prêts, pense-t-il. Le parcours du « National », qui n'a que 225 kilomètres, compense sa trop courte distance par la fin tourmentée de la vallée de Chevreuse.

« Comme jadis, c'est là que se jouera la course... Mais jamais peut-être la lutte ne sera plus âpre que cette année : en effet, j'ai remarqué que tous les routiers ont fait des sacrifices pour préparer avec un soin particulier leur saison. Les places seront chères

Louis NAVILLE.

Leoni d'accord avec Coppi et Binda sera le sprinter de l'équipe italienne du « Tour »

Adolfo Leoni est reparti pour Milan. Les Six Jours de Paris, bien qu'il ait abandonné, lui ont apporté une grande joie. En effet, ils lui ont permis de se mettre d'accord avec Coppi et Binda pour être membre de l'équipe italienne du Tour.

« Coppi m'a dit : « Tu seras le sprinter de l'équipe. Je compte sur toi pour les arrivées », nous a-t-il confié. Ma désignation officielle n'aura lieu qu'après le « Giro », mais, d'ores et déjà, je prépare la « grande boucle ». »

En Leoni, les routiers sprinters du Tour trouveront à qui parler.

— R. M.

NATIONAL... GAZETTE

● Une réunion des commissaires désignés par la F.T.C. aura lieu ce soir, à 18 h. 30, à *Paris-presse-l'intransigeant*.

● Robert DORGEBRAY a reconnu le parcours en compagnie de l'Espagnol Langorica, qui a trouvé les routes roulantes comme un billard.

● Le premier des « régionaux » de Romain Bellenger, Pradel est arrivé hier à Paris. Au service des courses « Métropole » on attend aujourd'hui : L. Teisseire, Géminiani, Bussemey, Buchonnet, Huguet, Paquet, Macorig, Pontini. Une reconnaissance partielle du parcours sera faite demain par tous ces coureurs. En attendant, Guégan et les frères Lauk ont roulé hier sur la fin de parcours.

● Avanti MARTINETTI place de gros espoirs sur Fermo Camellini qu'il sera très intéressant, en effet, de suivre dans une course qu'il n'a jamais eu l'occasion de disputer, puisque naturalisé depuis octobre. Ses autres « poulains », Robic et Rondeaux, ont couvert Paris-Troyes-Paris pour leur canter de mercredi.

● Roger RIOLAND s'est préparé avec un certain mystère. Son directeur sportif avoue ne pas avoir de ses nouvelles.

● André RIPPE, qui a été accidenté à Aix-en-Provence, est rentré à Angoulême. Il rejoindra Paris vendredi soir avec Moujica et Desbats.

● Marcel MOLINES et Marcel MICHEL, qui n'ont pas couru dimanche, ont fait le parcours en entier dimanche. Ils en reconnaîtront une partie aujourd'hui.

● AUBRY, CHUPIN et RODOLFI seront aujourd'hui dans la vallée de Chevreuse.

Charlton en 4e position

Après la victoire qu'il a obtenue samedi sur Blackpool, Charlton occupe la 4e place du Championnat d'Angleterre, derrière Portsmouth (46 points, 32 matches), Newcastle United (43 pts, 33 m.), Derby County (40 pts, 32 m.), Charlton (38 pts, 34 m.).

L'international Johnson, demi-droit titulaire de Charlton, n'est pas compris dans l'équipe appelée à jouer à Colombes, car il est blessé.

Le meilleur avant de Charlton est actuellement l'intérieur gauche Purves. Au début de mars, lorsque son équipe affronta Manchester United, Purves fit sensation par son extraordinaire habileté.

CATCH. — CIRQUE D'HIVER Vendredi 1er avril, à 20 h. 45 Championnat d'Europe mi-moyens LIPMANN-LEDUC RENAULT-BROSSATI Asian-Gasnier B. Chemoul-Boileau Location : Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière, PRO. 15.01, p. 31.

ARTHUR WESTY WESTWOOD présente

SPEEDWAY

Courses de motocyclettes sur cendrée

LE SPECTACLE SPORTIF LE PLUS AUDACIEUX DU MONDE

GRANDE OUVERTURE A BUFFALO

Samedi 2 Avril, à 20 h. 15

GRAND MATCH INTERNATIONAL ANGLETERRE contre AUSTRALIE et HOLLANDE

Prix des places de 100 à 500 fr.

Francis et ses boys dans la vallée de Chevreuse

Francis Pélissier a convoqué, au début de l'après-midi, à son service des courses ses poulains : Raoul Rémy, Kléber Piot, Ange Le Strat, Robert Bonnaventure, Roger Queugnet, Sauveur Néri, René Berton, Jean Baidassari, etc.

Sous sa direction, les hommes au maillot « rouge et blanc » se rendront en groupe dans la vallée de Chevreuse et reconnaîtront ainsi toute la fin du parcours du Critérium National de « Paris-presse-l'intransigeant ».

Les hommes en forme du team ? Piot, Le Strat, Rémy, dans l'ordre... A eux de le prouver cet après-midi à leur directeur sportif. — L. N.

20 CLUBS "PROS" SEULEMENT

● Mécontents de la décision prise par l'assemblée générale du Groupements des clubs autorisés, certains dirigeants de clubs de grandes villes, Lille, Roubaix, Le Havre, Paris, se sont mis d'accord pour grouper leurs efforts dans le but de faire aboutir le projet suivants : VINGT CLUBS EN UNE SEULE DIVISION POUR « MEUBLER » LEUR CALENDRIER.

Le nom des clubs n'est que d'importance secondaire dans l'esprit des promoteurs de l'idée. L'importance des villes, donc des recettes, primant des sentiments qui n'ont rien à voir avec la direction d'une équipe professionnelle et son budget.

Et l'on a établi une liste où figurent les villes de Rouen, Le Havre, Lyon, Bordeaux, actuellement en deuxième division.

L'idée sera-t-elle réalisée ?

Peut-être, mais il n'est pas exagérée de prévoir qu'elle rencontrera de sérieuses difficultés.

Lucien GAMBLIN.

VILLEMAIN «reprendrait» LA MOTTA

MONTREAL (par câble). — Le promoteur Godbout, est actuellement à New-York où il est entré en pourparlers afin de réaliser la revanche La Motta-Villemain, à Montréal.

La mi-avril a été prévue.

Ce combat arrengerait bien La Motta, qui on le voit, ne peut plus boxer dans l'Etat de New-York.

LETREMBLE.

La parole reste aux «puncheurs» !

QUEL rang peut occuper Dick Turpin, « l'isolé britannique » dans la hiérarchie des poids moyens européens après son match de l'Empress Hall devant Marcel Cerdan ?

Pour répondre à cette question, il faudrait tout d'abord déblayer le problème Cerdan en comparant le vainqueur de mardi au triomphateur de Jersey City.

Ce match de mise en train n'était pas considéré par lui comme un out, mais comme un moyen, une sorte de superentraînement destiné à le renseigner sur ses possibilités actuelles.

On aurait donc grandement tort de comparer le Cerdan de l'Empress

par Gaston BENAC

Hall au Cerdan très au point, dynamique et volontaire de septembre dernier. Il ne faisait, après le mois d'inactivité, que gravir un premier et tout petit échelon vers le deuxième but de sa carrière, celui de jouer prochain pour la défense de son titre.

Et il faut convenir que pour cette rentrée Cerdan s'était adressé à un adversaire bien difficile à boxer en raison de sa défense hermétique :

« Marcel a eu beaucoup de courage d'accepter un tel rival pour sa rentrée ! » expliquait, hier, Lew Burston.

Le baromètre d'Earl's Court

MAIS ce match de Londres aura été grandement utile à Marcel en le renseignant sur ses possibilités actuelles, sur les erreurs de sa préparation, sur les voies qu'il devait suivre désormais. Cerdan se rend compte qu'il ne doit plus connaître de relâchement dans son existence quotidienne s'il veut retrouver la cadence, le dynamisme qui constituent l'essentiel de sa manière. Moins de sommeil, repas moins copieux, préparation athlétique continue lui sont nécessaires, indispensables même. Marcel, qui sait s'étudier, s'en est rendu compte : c'est pour cela qu'il décidait, ce matin, de redevenir « boxeur cent pour cent ». L'Empress Hall aura donc servi à quelque chose.

Turpin conserve sa place ?

REVENONS donc à notre première question : que vaut, compte tenu de la forme actuelle de Marcel, le Dick Turpin de l'Empress Hall ?

Des confrères britanniques m'ont dit :

« Dick a fait devant Cerdan le plus beau combat de sa carrière... »

Je ne suis pas loin de partager cette opinion avec cette variante : « le plus avisé, le plus intelligent ».

Dick Turpin se trouve donc placé sur le même plan que Van Dam et Mitri, avec cependant plus de métier que ce dernier, moins d'esprit offensif que le premier.

A mon sens, le classement des poids moyens européens ne se trouve pas affecté par la bonne performance de Turpin devant Marcel Cerdan. La parole reste seule aux puncheurs de la catégorie !

La cravate à M. Eluère

M. Alfred Eluère, président de la Fédération de rugby et du Comité national des sports, vient de recevoir la cravate de commandeur de la Légion d'honneur, au titre de l'Education nationale.

Le président Eluère, rappelons-le, fut appelé à la direction de la F.F.R. à la Libération et n'a cesse depuis de donner à celle-ci un magnifique essor.

Paris-presse-l'intransigeant présente en l'occurrence ses plus sincères félicitation à l'heureux promu.

● Quinze joueurs suisses ont été retenus pour le match Suisse-Autriche de dimanche à Lausanne. Mais l'équipe probable serait : Corrodi ; Gyger, Steffen ; Belli, Eggimann, Courtat ; Bickel, Antonen, Maillard II, Friedlander, Fatton.

Réserves : Press, Lusenti, Lanz Tamini.

«CIVILS» ET «MILITAIRES» se disputent "Tito"

Le P.U.C. et l'Armée se disputent Jorge ! Son club exige qu'il doit jouer samedi contre Biarritz en championnat. Les militaires prétendent que jouant la veille, « Tito » ne sera pas en état pour affronter l'Armée britannique dimanche.

M. Beteille s'entretient au début de l'après-midi avec le président Eluère pour trancher le différend.

Le P.U.C. propose :

1° de jouer samedi, comme prévu, à Charlety ;

2° de disputer P.U.C.-Biarritz à 17 heures, à Buffalo, après le match des deux Armées, Jorge jouant les deux rencontres !

3° que la rencontre P.U.C.-B.O., soit reculée à lundi, ce que les Basques n'acceptèrent pas, car, en plus de la question de recette, l'équipe de Joi est engagée à cette date avec Tours.

Nous serons fixés dans le courant de l'après-midi.

G. de F.

"Foot" actualités

● Au cours des fêtes pascales, la Belgique sera envahie par quantité d'équipes étrangères. On en décompte quinze jusqu'ici, sans savoir s'il n'y en aura pas d'autres encore pour se joindre à celles-là.

Il y aura 5 équipes autrichiennes, 3 suisses, 2 hongroises, 2 yougoslaves, une tchèque, une danoise et... une tunisienne.

Les équipes autrichiennes sont dans les plus nombreuses. Pour elles, il s'agit là surtout d'une tournée... alimentaire.

● *A la demande du C.O.R.T., le match Roubaix-Toulouse, du 1er mai, a été avancé au 30 avril.*

Le C.O.R.T. a fait valoir, à l'appui de sa requête, que le service des tramways ne fonctionnant pas le 1er mai, les sportifs se trouveraient gênés, de ce fait, pour se rendre au stade.

● Les Zwahuwen (équipe B de Hollande) présenteront dimanche à Lille contre l'équipe du Nord : De Munck ; Van Bun, Schyvenaar ; Stoffelen, Tetlow, Schwencke ; Vander Tuyn, Schaap, Van Roessel, Zimmermans, Groeneveld.

● *Le Comité du groupement professionnel n'ayant pu traiter, samedi, toutes les questions à l'ordre du jour, tiendra une autre réunion, le 7 mai prochain (veille de la finale de Coupe).*

Au programme, l'étude du règlement du championnat de France 1949-1950, et la création d'une Caisse de compensation, organe central financier des transferts.

● Louis THIETARD rentrera aujourd'hui ou demain de la Haute-Saône où il a poursuivi sa préparation.

● Jean REY, qui souffre légèrement du genou droit, fera une sortie aujourd'hui en compagnie des amateurs du V.C.C.A.

La droite de FERNANDEZ à Wagram

Chaque fois que le puncheur de Clichy, pâle et l'œil méchant, évolue sur un ring, il y a du drame dans l'air. Si bien que, lorsqu'il ne parvient pas à abattre son adversaire, le public, injustement parfois, se retourne contre lui.

Ce soir, c'est le jeune espoir orléanais, Guy Josseau, qui aura le périlleux honneur de se mesurer avec le poulain de Lemaire.

Flegmatique et décontracté à l'extrême, Josseau possède un excellent palmarès dont nous ressortons, notamment, des nuls avec Bonnardel et Dormont, ainsi qu'une victoire récente sur le champion de France des poids mouche, Honoré Pratesi.

Nous pensons, cependant, que l'orléanais ne pourra éviter la droite meurtrière du clichois, laquelle, on le sait, ne pardonne pas.

S'il est dynamique, Rosellini est désordonné. Bruneau, boxeur sobre et efficace, devrait l'emporter nettement.

André Clot, le plus jeune professionnel de France — il n'a pas encore que 19 ans — remportera une nouvelle victoire, face au coriace Fourel.

Louis TOMASINI.

Montané remonte sur un ring

SYDNEY — André Famechon sera opposé à l'Australien Jack Hassen, au stade de Sydney, le 2 mai, tandis que Pierre Montane doit rencontrer Archie Kemp le 22 avril à Melbourne.

TIJANI-DORMONT 3e match du « Palais » le 9 avril

Le programme de la réunion du 9 avril au Palais des Sports est définitivement arrêté. En effet, outre les matches Van Dam-Charron et Théo Médina-Foulloux, le champion du Maroc, Mohamed Tijani, rencontrera Camille Dormont en dix rounds, tandis que Ben Miloud-Roger Bruneau et Dehaye-Hombert, en huit rounds, seront les deux matches d'ouverture. — L. T.

BOXE AU PALAIS DES SPORTS Samedi 9 avril, à 20 h.

Robert CHARRON c. Luc VAN DAM

Théo MEDINA c. Pierre FOUILLOUX

Loc. Pol. des Sports (Suf. 44-40) ; Club des Cinq (Pro. 69-85) ; L'équipe (Tol. 70-80) ; France-soir Tourisme (Gut. 80.60) ; Wagons Lits (Ope. 61-30).

Encore une «affaire» DELANNOIT

MONTLUÇON. — Pourquoi Mickey Laurent serait-il digne de Delannoit, le 11 avril, et non pas le 9, comme prévu ?

C'est la question que se posent les milieux pugilistiques de Montluçon.

En effet, la revanche du 9 avril, Delannoit-Laurent, a été annulée pour Bruxelles... mais avancée pour le 11, à Liège.

M. Gauthier, directeur sportif de la Montluçonnaise, et M. Agostini, manager de Laurent, demandent des éclaircissements à M. Beaudour.

● Robert CHARDENTIER crevait presqu'au départ, l'an dernier, dans le Critérium National. Il espère que la « sorcière » l'épargnera dimanche, mais l'athlétique routier de Marcel Veninneaux accumule déjà les mauvais présages : dans le « Het Volk » il perça après quelques centaines de mètres de course, et aux « Régions flamandes » la même mésaventure lui arriva.

Fantaisies londoniennes

On ne prête qu'aux riches

LONDRES. — Il faut toujours s'attendre, après la victoire d'un champion du monde, à ce que les bruits les plus fantaisistes circulent.

Aujourd'hui, dans la capitale londonienne, tous les journalistes firent un véritable cross country entre les différents bureaux des promoteurs anglais, anciens

Chez Jack Solomons, on parle d'un Dave Sand-Marcel Cerdan, qui aurait lieu à White City, et ceci pour le titre mondial des moyens.

Sand abandonnerait, paraît-il, complètement sa bourse à Marcel Cerdan. Cet Australien est vraiment un peu trop confiant ou alors le promoteur Solomons prêche le faux pour savoir le vrai, c'est-à-dire de connaître la réaction de Cerdan pour une telle proposition...

On parle de Freddy Mills

D'autre part, les promoteurs d'Earls Court, MM. Braitman et Ezra ont fait une proposition ferme à Jo Longman pour que Cerdan rencontre Freddy Mills, champion du monde des mi-lourds, pour le titre. Le combat aurait lieu au Nouvel An à Earls Court.

Du côté Longman-Cerdan, la proposition serait vraisemblablement acceptée car Marcel a tout à gagner. Mais du côté Mills, son manager Ted Broadrib q est complètement opposé :

« Boxer un homme plus léger ne nous intéresse en aucune façon. »

Enfin, on parle beaucoup d'un match-revanche entre Turpin-Cerdan, ceci pour le titre mondial des poids moyens. Ce combat est surtout le désir de presque la majorité des critiques anglais qui estiment que Turpin a fait un magnifique combat contre Marcel Cerdan. — JACQUELIN-CAUCHOIS.

Tessier incertain Nikolitch sûr

Les joueurs du Racing ont procédé ce matin, à Colombes, à un entraînement assez poussé (culture physique, ballon, etc.).

Tessier a retrouvé une grande partie de ses moyens. Son genou ne le fait plus souffrir. Il est pourtant incertain pour dimanche, car il appréhende beaucoup une nouvelle rechute.

Une certitude pourtant : si Tessier n'effectue pas sa rentrée dimanche contre Vienne, il ne la fera pas en demi-finale.

Quant à Nikolitch, il tiendra sa place à l'inter droit. Soigné depuis le début de la semaine, sa cheville a parfaitement tenu ce matin. Paul Baron est satisfait.

Tijani incertain

Tijani, qui devait rencontrer Dormont, le 9 avril, au Palais des Sports, est incertain. Il souffre d'une blessure à la cheville droite.

Si Tijani ne peut combattre, Dormont rencontrera Camille Danguillaume, le 16 avril, à Nice.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, n° 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Pointeur, comp. ind. tr.h.réf. sérx act. Ecr. Richar, 118, Marcadet, q.tr.

Directeur d'hôtel 40 ans français cherche situation Paris, Province, étranger. Ecrire *Paris-presse* 117.

Très bonne vendeuse sér. référ. Durbecq, 51, r. Banque, Paris-15e

J. Fem. ch. pl. caissière 1/2 j. ou grav. dactylo dom. *Paris-presse* 110

J. H. 26 ans mécanicien auto, cherche place, Richoux, 92, rue Pente, à Savigny-sur-Orge, S.e.O.

J. H. 30 a. ch. à Paris empl. léger s.q.h.p.jour. *Ecr. Paris-presse* 113.

TRES IMPORTANT

40 ans très actif, excellente santé habitude des affaires, habitant la Banl. ouest immédiate disposant auto, téléph., très sérieuses garanties morales, financ. et commerc. Je puis assurer direction commerc. ou créer un service commercial, chef de ventes ou représentation, vente sur marchés avec ou sans démonstration ou tout autre travail même très tôt le matin ou tard le soir. Ne regarde pas à la peine si offre sérieuse Ecrire PARIS-PRESSE 114.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

COMPTABLE MAGASIN et AIDE-COMPTABLE (Hmes) 22 à 35 a. C.G.C.T., 251, r. de Vaugirard-15e M. ROIZOT.

Recherch. BONNE **STENO-DACTYLO**

Sérieuses références, libre de suite Se présenter : ETS ABAIR, 75, r. Fontaine-au-Roi, Paris (11e)

On dem. J.H. lib.oblig.mil. p.empl. bur. Av.si sér. Se prés.apr. 4 avril Loudenot, 65 r.Defrance, Vincennes

Rech. urg. H ou F. s.édu-dact. tr.b.réf. Se prés.S.E.V.I.T.A., 116 r. de Neuilly, Puteaux, Lon.14-58

Recherch. très bonne secrétaire sténo-dactylo. - Acièries POLDI, 108, r. du Faubourg-Saint-Denis.

Une Aide-Comptable-Dact. C.S.M. préfér. TUBES VALENCIENNES, 257, Faubourg-Saint-Martin (10e)

J. F. tr. b. prés. t. com. ch pl. serv. bar ou vestiaire, ouvreuse ou caissière. Secondar, patron, NICOLE 7, rue Menin, Paris-19e

Ch. empoi mécanicien-motoriste, Delecourt, 13, r. du Rendez-Vous.

● EMPLOIS DE BUREAU

Sténo-dact sér. réf. 18 a. même mais ch. empl secrét., ou poste conf. même 1/2 j. Lafon, 7, r. Athènes

Secrét. aide-compt. sér. référ. et bne présent. ch. place p. apr.-midi, LEPRINCE, 32 av. Joffre, Chaton

J.H. dact. parl. franç. espagn. ital. b. not. angl. act. secrét. consul. ch. empl. accueil et bon. conditt. Accep. ouï. en étrang. Ecr. ITCR a.c. Perez, 18, r. Suffren, Le Havre

Comptable courant paye loi social. ch.pl.stab. Ecrire *Paris-presse* 112

● CHAUFF., LIVREURS

H. 27 a. ch. place chauff. tourisme. Ecrire PARIS-PRESSE 109.

● COUT. MODE, CONFECT.

Bonne couturière ferait ints en façon. Ecrire PARIS-PRESSE 94

● GENS DE MAISON

Garde-malade cap. sérieuses référ. s'occuperait malade ou personne âgée. Ecrire PARIS PRESSE 108

Valet ch. dem. fre heures ménage argenterie, nettoyages. Ecrire BE. NET. 30, rue Lauriston, à PARIS

● INDUSTRIE

Electricien serrurier 35 a. ex P.G. sér. référ entretien ou bâtiment. Ecrire « Paris-presse » N° 120.

Chef méc. essence diesel 4 ans ent. T. P. lib. ste. Ecr. *Paris-presse* 111

◆ BUREAU ◆

COMPTABLE (Hmes) 22 à 35 a. C.G.C.T., 251, r. de Vaugirard-15e M. ROIZOT.

Recherch. BONNE **STENO-DACTYLO**

Sérieuses références, libre de suite Se présenter : ETS ABAIR, 75, r. Fontaine-au-Roi, Paris (11e)

On dem. J.H. lib.oblig.mil. p.empl. bur. Av.si sér. Se prés.apr. 4 avril Loudenot, 65 r.Defrance, Vincennes

Rech. urg. H ou F. s.édu-dact. tr.b.réf. Se prés.S.E.V.I.T.A., 116 r. de Neuilly, Puteaux, Lon.14-58

Recherch. très bonne secrétaire sténo-dactylo. - Acièries POLDI, 108, r. du Faubourg-Saint-Denis.

Une Aide-Comptable-Dact. C.S.M. préfér. TUBES VALENCIENNES, 257, Faubourg-Saint-Martin (10e)

GOUGEAUD, 233, r. de Belleville Métro : TELEGRAPHE dem. dactylo-aide-comptable connaiss. paye ouvriers, questions soc.

Adjoint, privée rech. p. emplois perm. de secrét. J.F. Ecencées lettres, sciences ou équiv. Ecr. seulement PIERRE, 84, r. Duranton-15e

Urgent Sténo-Dact. remplacement jusqu'au 15 avril. Se prés. après-midi : 122, bou'ev. Malesherbes.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. ouv. dom. tâill. cout. ling. et apprentie. Poret, 53, N.-D.-Lorette.

ENTREPRENEUSES pr corsages, aérie soignée. Se prés. av. modèle CHARBON, 115, rue d'Aboukir.

Mée. Fourrure spée, allongea. BARIL, 16, r. Pierre-Dupont-10e

◆ GENS DE MAISON ◆

On dem. bonne à tout faire avec référ. pour 2 pers. à la campagne, « Vaudoyer », samedi 12 à 15 h., 98 bis, Bd Haussmann.

SAGE-FEMME demande bonne enceinte 29, boulevard Magenta, Paris

Bon. à tt fre pour, log. p. Maison de Repos, 4, r. Paris, Montgeron.

Dem. BONNE à tout faire, jeune, intérieur 2 pers, 40 ans. Sérieuse. Ecrire référ. et prétent. : Delacommune, 18, r. Littré Paris-7e

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN-CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE. OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE OUVRIERS SPECIALISES CONNAISSANT LA FABRICATION DU CAOUTCHOUC

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

COMPAGNIE J.B.M. FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :

1) **FRAISEUR-OUTILL.**

2) **AJUSTEURS-OUTILL.**

spécial. en outils à découper

3) **AJUSTEURS-MONTeurs**

Jres ayant C.A.P. Age max 30 ans. Tous dégag. oblig. milit. Cantine. Avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. au Chef du Personnel, sans joindre de timbre pour la réponse.

CHERCHONS

TOURNEURS Professionnels

Cantine. Se prés. Appar. RAMM M, 13, pass. du Puits-Bertin, Clichy.

O.S. pr montage grosse chaudronnerie. BENNE-MARREILLE, 15, rue du Mas, à COURBEVOIE.

Dem. O.S. glaceurs de cylindres. SARMES, 13, rue Castagnary-15e

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

PREPARATEUR méthod. carros SPECIALISTE assemblage, ferrage carrosserie.

Ne pas se prés. Ecrire av. prétent

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coordinative. Avant. soc.

MECANICIENS qualifiés demandés pour atelier réparation machines à écrire UNDERWOOD MARTIN, 21, rue Paul-Lelong, PARIS (2e).

Menuisiers en voit. Charrons sont demand. par Carrosserie GIRARD, 134, rue du Chevaleret, Paris-13e

DESSINATEURS DETAILLANTS

2 a. pratique mînim. dessin mach. outil ou automobile. Se prés. Brandt 52, Champs-Elysées à part. 15 h.

SITUATION D'AVENIR. Jeune électricien dégagé oblig. milit. bien au courant dépannage et essais moteurs électriques, tous courants. SANAIR, 19, r. de Tuil-12e

CINTREURS GROSSE TUYAUTERIE **TUYAUTEURS** VERIFICATEURS

BON TOLIER

Se présenter **AITON** 17 à Société de Saint-Denis LA COURNEUVE. 25, rue

Fraiseurs P2 P3 pouvant faire équipe. SIRUGUE, 115, avenue Michelet, à SAINT-OUEN

Usine métallurgique Paris recherche

CHEFS D'ÉQUIPE

toutes spécialités, 40 ans, maximum. - Situation stable, Cantine. Coopérative.

Ecrire avec références à JACQUIER 756, 57, rue Boissière, Paris (16e)

SERRURIERS TRAÇEURS SERRURIERS D'ENTRETIEN MONTEURS CABLEURS TOURNEURS FABRICATION Se présent. à partir du 1er avril S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil, 10 m. P. Orléans Cantine

CALIBRISTES sur rectiligne

SCOP, 117, r. Gal-Leclerc, BOIS COLOMBES, 8 minutes St-Lazare.

CITROEN

embauche de suite

REGLEURS TOURS AUTOMATIQUES REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES REGLEURS ORDINAIRES REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 76, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Sté L'AIR LIQUIDE (Usine n° 2) 57, avenue Carnot, à Champigny (Seine) rech. DESSINATEURS D'ETUDES et D'EXECUTION.

◆ DIVERS ◆

Dem. Vendeuse qualif. confect. pr Cause référ. exig. COUSUMAIN, 7, pl. du 25-Août-1944, Paris-14e

REPRESENTANTS sér. b. introd JOUET Paris Prov. vente facile, début, s'abstenir. Ecrire : LOUIS, 25, rue des Boulangers, Paris (5e)

Situation intéressante et stable de l'ordre de 70.000 fr. offerte à courtier grande classe 30 à 50 ans capable traiter directement avec chef d'entreprise premier plan. Ni ass. ni repréd. ni public.). Ecr. M. Salin, 30, r. Molitor, Paris-16e

Importante Maison de Transit recherche démarcheurs 25 ans environ, références exigées. Ecrire : J. ROY, 9, rue Buffault (9e).

CHEF de SERVICE COLLABORATEUR

jne et actif, dem. par épicerie gros banlieue Est, pr 58.783 Contesse-Publicité, 8, sq. Dordogne-17e q. tr.

JAPY

DEMANDE

1 AGENT TECHNIQUE

3e CATEGORIE

1 DESSINATEUR détaillant

1 AIDE-COMPTABLE industriel

1 AIDE-COMPTABLE

FEMME pour bureau de pare. Ecrire avec référ. : ETS JAPY, 141, av. Dr-Durand, ARCUEIL.

Cherch. **PATRONNIERE**

MODELISTE pour **JOUETS** en fabrication

PELUCHE Ecr. av. référ. dét. N.V. PUBLIPRESS 81, Bd Bne-Nouvelle, qui transm.

Emballeur manutentionnaire. Se prés. SOLFIN, 12, r. Martel-10e

Maison de Gros Alimentation boissons Sud Paris demande Cantine. Coopératrice.

VOYAGEUR jeune, actif, très sérieux

Référ. exig. pour prendre tournées en activité de suite. Ecr. 58.780 CONTESSE PUBLICITE, 8, square Dordogne (17e) q. tram.

On dem. H. J. remis P.L. pour trav. magas. livraison. COM 04-53

10 Vendeurs, rendeuses (jeune pour, actifs, conn. b. métier ; 2) un car. con magas. manutent. Ecr. Jannin, 18, rue Sadi-Carnot, Montrouge.

Mais. Exportation cher correspondancier maxim. 30 a. Ecr. curr. vit. C.F.I.E.X., 212, rue Rivoli.

Emploi mixte int. et ext. gain min. 20.000 ass. à Dames énerg. b.prés. Lapra, 93, r. Lauriston, 15 à 17 h.

Dem. J. H. p. courses et emballag. VASSARD 83, rue Rome, Paris.

Demande placières très bien introduites place de Paris pour lingerie et chemisiers pour dames. COMBA, 16, rue Saint-Marc.

Travaux à façon 200 fr

Peintur. panier PAUL, Inv. 32-58.

Chambre 8.000 fr. PEINTURE. Plafond Pan. Simson, DOR. 53-43

Peinture papier, Joseph, Mon. 68-66

Gérances 300 fr

Si vous cherchez un gérant **VAL** 29, Bd Voltaire, ROQ. 41-09, le procure en 48 h. Rien à payer.

Ch. gérant lib. hôt rest. Vau. 84-58

Ch. gérance hôtel ou restaurant sans inter. Ecrire *Paris-presse* 117

Dem. Gérance Hôtel. Disp. p.caut. Gilles Printania, 39, r. Marbeuf.

Ch. Gérance hôt.-bar, GRA. 45-06

Représentations 500 fr

REP. av. ou sa voit. vente vin apér. Prov. G. gain. Biais, 9 r. du Cloc-20e de 11-12, 18-18 h.

Paris-banl pr vis. client. faïence ménage. Arra. 120, r. Clignancourt

GRANDE MARQUE SAVON ch. 3 REPRESENTANTS voy. provinc. fixe import. et commiss. situation stable. Inut. se présenter. Ecr. SAVOYE, 116, Chps-Elysées.

Ets DUPLO, 57, rue Ste-Anne, RIC. 46-09 rech. Représentants-tes à la commission pour meubles et tous articles de bureau.

On dem. en Prov. Repréd. qualif. apt voit. pr Publicité, Annuaires de postes. Commées. et frais déplac. Ecr. PUBLICITES OFFICIELLES, 83, rue Lemercier, PARIS (17e)

BLÉS DE SEMENCE Représentants sérieux sont demandés. Ecrire Ets DUMAREUX, à ORCHIES (Nord).

Agent Gal Fabriques de Province ch. pr Paris, Seine, Ile-de-France Repréd. intr. branche 1) Bâtim. et Sanitaire ; 2) Quinc. Mén. ; 3) Ra gaz. Ecrire PARIS-PRESSE 100.

DEMANDONS cadeaux en agraud. photos isolés ou équipe Nombreux. Feuilles disponib toutes régions. Travail